PASCAŁ CROCI
FRANÇOISE-SYLVIE PAULY
Dracula

«Soyez le bienvenu chez moi !
Entrez ici de votre plein gré,
Entrez sans crainte
Et laissez ici un peu du bonheur
Que vous y apportez !»

Dracula

scénario: PASCAL CROCI
& FRANÇOISE-SYLVIE PAULY
dessin & couleur: PASCAL CROCI

librement adapté de l'oeuvre de BRAM STOKER

Paquet

www.editionspaquet.com

© BELG Prod. 2019
Tous droits de reproduction, de traduction
et d'adaptation réservés pour tous pays.

2e édition - PAO : StoneBundle.ch
ISBN : 978-2-88832-023-3 - Dépôt légal : mai 2015
Print arranged by WeBundle Group in EU

LIVRE I

LE PRINCE VALAQUE VLAD TEPES

1888_

"FIGUREZ-VOUS QUE JE SUIS TOMBÉ PAR HASARD SUR UN ARTICLE D'UN JOURNAL ALLEMAND : "DIE KNAPPE STUNDE VON MÜNCHEN", ARTICLE EXPOSANT QUE L'ON AVAIT RETROUVÉ DANS UN CIMETIÈRE PROCHE DE MUNICH, UN TABLEAU REPRÉSENTANT UN ANCIEN PRINCE VALAQUE QUE LES EXPERTS ONT IDENTIFIÉ FORMELLEMENT COMME ÉTANT UN CERTAIN VLAD TEPES. IMMÉDIATEMENT, J'AI SONGÉ À VOUS !"

"AUCUN DOUTE, VOUS ÊTES BIEN LE MEILLEUR ARCHIVISTE QUE COMPTE LE BRITISH MUSEUM…"

"VOUS ME FLATTEZ… UNE AUTRE TASSE DE THÉ, MONSIEUR STOKER ?"

"SANS FAÇON, MON AMI ! L'ABUS DE CE BREUVAGE ME PROCURE DES ANGOISSES… JE PRÉFÈRE ÉVITER…"

"TENEZ, VOICI L'ARTICLE !"

"MAIS... COMMENT LEUR EST VENUE L'IDÉE DE FOUILLER CE CIMETIÈRE ?"

"VOUS VOUS SOUVENEZ CERTAINEMENT DE L'ÉCLIPSE TOTALE DU MOIS DERNIER ET DE TOUTE CETTE NEIGE TOMBÉE ENSUITE SUR LA RÉGION DE MUNICH..."

"... LES LACS ET LES RIVIÈRES GELAIENT SANS EXPLICATION AUCUNE."

"QUI NE S'EN SOUVIENDRAIT PAS !"

"C'EST CE JOUR-LÀ QUE TOUT A COMMENCÉ... C'EST EXPLIQUÉ DANS CET AUTRE ARTICLE PARU QUELQUE TEMPS PLUS TARD. DES FOUILLES FURENT ENTREPRISES SUITE À DE MULTIPLES TÉMOIGNAGES CONCERNANT UNE APPARITION DANS CE CIMETIÈRE ET DANS LES ENVIRONS."

"CERTAINS TÉMOINS AFFIRMENT AVOIR VU UNE SILHOUETTE ERRANTE SURGIR D'UNE TOMBE."

"POUR LES UNS, UN HOMME..."

"POUR D'AUTRES, UNE FEMME."

"VOICI QUI NE NOUS AVANCE GUÈRE"

"CEPENDANT, LES TÉMOIGNAGES SE RECOUPENT QUANT À L'ALLURE GÉNÉRALE DE CETTE CRÉATURE..."

"... ELLE PORTERAIT UNE SORTE DE COIFFE ASSEZ HAUTE, ORNÉE D'UN BLASON..."

"LÀ, UN DES TÉMOINS FOURNIT D'INTÉRESSANTS DÉTAILS. IL L'A VUE DE PRÈS, AFFIRME-T-IL, VÊTUE À LA MODE D'UN AUTRE SIÈCLE !"

"VOUS PENSEZ QU'IL S'AGIT DE VLAD TEPES ? D'UN REVENANT ? SERIEZ-VOUS SUPERSTITIEUX, MON CHER ?"

"EN THÉORIE, NON, JE N'ACCORDE PAS FOI À CES CHOSES-LÀ, MONSIEUR ! CEPENDANT, J'AI MENÉ MA PROPRE ENQUÊTE..."

"ET, CHOSE CURIEUSE ET DES PLUS ÉTONNANTES, LA SILHOUETTE APERÇUE DANS CE CIMETIÈRE, PRÈS DE MUNICH, RESSEMBLE À UNE PERSONNE DÉCRITE DANS UN DOCUMENT ASSEZ SINGULIER QUE NOUS POSSÉDONS ICI..."

"... CE DOCUMENT EST LE TESTAMENT DE LA MALHEUREUSE PRINCESSE CNEAJNA, L'ÉPOUSE LÉGITIME DE VLAD TEPES. ELLE A RÉDIGÉ CES PAGES EN 1462..."

"VOUS ME SURPRENDREZ TOUJOURS, JONATHAN!"

"TENEZ, JE DÉPOSE CE DOCUMENT PRÈS DE VOTRE TASSE DE THÉ"

"BUVEZ, IL VA REFROIDIR!"

"MOI, CNEAJNA, PRINCESSE DE TRANSYLVANIE, JE JURE SUR LA SAINTE BIBLE QU'IL N'ENTRE DANS LES PROPOS QUI VONT SUIVRE NUL MENSONGE, ET QUE NI LA HAINE, NI LA MALVEILLANCE, NE M'ANIMENT TANDIS QUE J'ÉCRIS CES LIGNES..."

"PUISQU'IL S'AGIT DE MON TESTAMENT ET QUE JE DEVRAI, DEMAIN, ME PRÉSENTER DEVANT MON CRÉATEUR, JE ME DOIS DE DIRE TOUTE LA VÉRITÉ..."

"EN L'AN DE GRÂCE 1456, À LA SAISON D'HIVER, JE DEVINS L'ÉPOUSE DE VLAD TEPES SANS MÊME LE CONNAÎTRE."

"AU COURS DES PREMIERS MOIS AU CHÂTEAU DE POÏNARI, JE VIS PEU MON ÉPOUX, LEQUEL SE CONSACRAIT À DES OCCUPATIONS DONT J'IGNORAIS LA NATURE..."

"... JE NE M'EN PLAIGNAIS PAS, CAR JE N'ARRIVAIS À ÉPROUVER NULLE AFFECTION POUR CET HOMME DUR, D'HUMEUR INÉGALE, AUQUEL LE DESTIN M'AVAIT LIÉE..."

"IL ME FALLUT CEPENDANT UN CERTAIN TEMPS POUR ADMETTRE QUE LE SEUL SENTIMENT QUE J'ÉPROUVAIS À SON ÉGARD ÉTAIT DE L'AVERSION..."

"... UNE AVERSION VISCÉRALE, IRRÉVERSIBLE, QUE JE M'APPLIQUAIS TANT BIEN QUE MAL À DISSIMULER..."

"DANS LES DÉBUTS, RIEN QUE DE LE SAVOIR PRÈS DE MOI ME GLAÇAIT LES SANGS..."

OCTOBRE 1462_

TEPES, NOTRE BON PRINCE, A LE DON DE MÊLER HORREUR ET HARMONIE. RENDONS HOMMAGE À L'ARTISTE !

IL FAUDRA MESURER VOS PROPOS, MON JEUNE AMI ON NE LUI ACCORDE GUÈRE LE SENS DE L'HUMOUR !

PALAIS DE TIRGOVISTE.

VOYEZ AVEC QUELLE DÉLICATESSE IL A PRIS SOIN DE NOUS JALONNER LE CHEMIN.

J'APPRÉCIE MAL VOTRE LÉGÈRETÉ, MON GARÇON ! PEUT-ON SOURIRE DE TOUT ?

LA SPONTANÉITÉ EST UNE ARME À DOUBLE TRANCHANT_

MAIS ENFIN, IL FAUDRA BIEN QU'IL CESSE CES MASSACRES !

NOTRE DEVOIR EST DE CONSEILLER, PAS D'ORDONNER.

EST-CE CELA, UNE GUERRE SAINTE ?

CELUI QUI DÉFEND SON DIEU DÉTIENT LA VÉRITÉ, SOUVIENS-T'EN !

NAUUHNN HR AHAOU !!

!

!?

ENTREZ SANS CRAINTE ET LAISSEZ ICI UN PEU DU BONHEUR VOS

WAAOUHHH

WAOUHHHH

WAOW-AH...

?

OÙ ÊTES-VOUS, MONSEIGNEUR ?

ÉCOUTEZ-LES ! LES ENFANTS DE LA NUIT... EN FONT-ILS, UNE MUSIQUE !

AI-JE BIEN AGI ?

NON, MONSEIGNEUR, TU AS MAL AGI CAR TU AS PUNI SANS MERCI. IL CONVIENT À UN MAÎTRE DE SE MONTRER MISÉRICORDIEUX…

ET TOUS CEUX QUE TU AS EMPALÉS SONT DES MARTYRS.

A CONTRARIO…

ET TOI, VIEILLARD, QU'EN PENSES-TU ?

…

JE PENSE QUE VOUS ÊTES PLACÉ PAR DIEU POUR PUNIR CEUX QUI FONT LE MAL ET RÉCOMPENSER CEUX QUI FONT LE BIEN…

FAUX !

CES GENS ONT FAIT LE MAL ET ONT REÇU CE QU'ILS MÉRITAIENT...

DES INNOCENTS, OUI !

NE L'ÉCOUTEZ PAS, MONSEIGNEUR, C'EST UN IGNORANT...

TU ES UN HOMME SAGE ! QUANT À TOI, JEUNE IDIOT, JE VEUX ÉGALEMENT FAIRE DE TOI UN MARTYR AFIN QUE TU SOIS MARTYR À LEURS CÔTÉS. TU SERAS EMPALÉ PAR LE FONDEMENT !

"TROIS JOURS PLUS TARD, TEPES REÇUT LA VISITE DE DEUX MOINES ORTHODOXES."

NOUS ARRIVONS DE PEST

SOYEZ LES BIENVENUS, ENTREZ DE VOTRE PLEIN GRÉ.

DITES-MOI TOUT LE BIEN QUE L'ON PENSE DE MOI AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES !

ON DIT TOUT LE BIEN DE VOUS..

.. ET AUSSI QUE VOUS ÊTES UN PRINCE TRÈS PIEUX, CHOSE DONT JE ME FAISAIS L'ÉCHO.

...

VRAIMENT ?

ET AVEZ-VOUS EU LE MÊME ÉCHO QUE NOTRE AMI ?

...

VOUS ÊTES LE PLUS GRAND..

- LE PLUS GRAND TYRAN QU'ON PUISSE TROUVER AU MONDE ! ET JE N'AI RENCONTRÉ PERSONNE QUI DISE DU BIEN DE VOUS, ET CECI, VOUS LE SAVEZ PARFAITEMENT ! MAINTENANT, TU T'EN PRENDS À DES GENS DE TON PEUPLE.

PIRE : À DES GENS D'ÉGLISE !

TU AS DIT LA VÉRITÉ : TU AURAS LA VIE SAUVE EN CE QUI CONCERNE TON AMI, IL SERA EMPALÉ À CAUSE DE SON MENSONGE !

?

...

QUANT À CES DEUX MOINES DE CONFESSION CATHOLIQUE... N'AI-JE PAS MONTRÉ UNE CERTAINE CLÉMENCE ENVERS L'UN D'EUX EN LE RELÂCHANT ?

MON DIEU, COMMENT OSES-TU INVOQUER LA CLÉMENCE ?!

LAISSE TON DIEU RÉGNER SUR SON royaume ET MOI SUR LE MIEN ! CROIS-TU VRAIMENT QUE TES PRIÈRES SUFFIRONT À REPOUSSER LES TURCS ?

IL N'ENTRE NI GLOIRE, NI HONNEUR DANS LA BARBARIE !

EH BIEN, LES TURCS ME CRAIGNENT PRÉCISÉMENT EN RAISON DE CECI : À LEURS YEUX, JE SUIS LE DIABLE !

UN JOUR PROCHAIN, JE LE CRAINS, TU FERAS EMPALER JUSQU'AUX MEMBRES DE TA PROPRE FAMILLE !

QUI DONC ES-TU, POUR OSER M'OFFENSER AINSI ? D'OÙ TIENS-TU CETTE INCROYABLE ASSURANCE ?

...

DIX ANS NOUS SÉPARENT DE NOTRE DERNIÈRE ENTREVUE...

MIRCEA, C'EST TOI ?

EST-CE MA BARBE OU TOUT CE SANG VERSÉ QUI BROUILLE TON REGARD ?

?

"VLAD TEPES AVAIT UN FRÈRE : MIRCEA, LE MOINE. CELUI-CI, UN HOMME GRAND ET SOMBRE À LA DÉMARCHE ASSURÉE RÉSIDAIT AU MONASTÈRE DE SNAGOV DONT IL ÉTAIT LE PÈRE SUPÉRIEUR. IL NE SE RENDAIT QUE TRÈS RAREMENT À POÏNARI, POURTANT, DÈS LA PREMIÈRE FOIS OÙ JE LE VIS, SES TRAITS S'IMPRIMÈRENT À JAMAIS DANS MA MÉMOIRE"

JE SUPPOSE QUE TU CONNAIS LA RAISON DE MA VENUE

OUI…

AINSI DONC, MON ÉPOUSE T'A FAIT MANDER À MON INSU, SE PLAIGNANT DE MILLE RIENS, ET TOI, EN GRAND SEIGNEUR, TE VOICI !

TU LA TERRORISES ! TU TERRORISES TOUT LE MONDE !

J'EXÈCRE LA TRAHISON, MIRCEA ! J'ATTENDS QUE CHACUN DE MES SUJETS SOIT À MON IMAGE.

.. D'UNE PARFAITE FIDÉLITÉ !..

TU ÉLABORES DES PUNITIONS AVEC UNE CRUAUTÉ HORS DU COMMUN.

CE N'EST PAS MOI QU'ON REDOUTE, MAIS MA JUSTICE !

SI TU CROIS SAUVER MON ÂME, PRENDS PLUTÔT MON OR, MIRCEA !

CET OR-LÀ NE VAUT RIEN AUX YEUX DE DIEU.

HYPOCRITE ! PRENDS-LE ET FAIS RÉNOVER LE MONASTÈRE DE SNAGOV.

...

... N'OUBLIE PAS LA CHAPELLE, CAR C'EST LÀ-MÊME OÙ JE SOUHAITE REPOSER...

RÉSERVE CET OR À TON PEUPLE ! LES MENDIANTS, LES PAUVRES, LES INFIRMES Y PULLULENT AUJOURD'HUI.

RÉFLÉCHIS ! LE REPENTIR PEUT ENCORE TE SAUVER, TEPES…

JE TE L'ACCORDE, PERSONNE NE DOIT AVOIR FAIM DANS MON PAYS…

MAIS OÙ DIABLE ALLONS-NOUS, TEPES ?

JE SUIS UN JUSTE, ET JE TIENS À LE PROUVER…

UN PEU PLUS TARD, À CURTEA D'ARGEŞ…

QUE VOUS FAUT-IL D'AUTRE ?

SEIGNEUR, SEULS DIEU ET TA GRANDEUR LE SAVENT ! COMME DIEU TE LE FERA ENTENDRE…

ALORS, VOULEZ-VOUS QUE JE FASSE EN SORTE QUE VOUS N'AYEZ PLUS DE SOUCIS ET QUE RIEN NE VOUS MANQUE EN CE MONDE ?

NOUS LE VOULONS, SEIGNEUR !

TIENS, NOUS NE POSSÉDONS RIEN AUSSI NOUS OFFRONS PEU…

LE CIEL M'EN EST TÉMOIN, JE SAURAI ME SOUVENIR DE TON GESTE…

…CAR LA PROMESSE D'UN PRINCE EST UNE DETTE…

ET APRÈS, QUE NOUS OFFRIRAS-TU ?

DIEU M'A DONNÉ LE DON DE GOUVERNER. JE PUIS VOUS JURER QUE JE FERAI LE NÉCESSAIRE AFIN DE RÉSOUDRE TOUS VOS PROBLÈMES.

OÙ TROUVERAS-TU L'ARGENT ?

TIENS-TU À RUINER TON PAYS EN SOUTIRANT LES RICHESSES DE TES PAYSANS ?

JE VOUS AIDERAI. EN ATTENDANT, MANGEZ ET RÉGALEZ-VOUS, CE BANQUET EST EN VOTRE HONNEUR.

IL EST GÉNÉREUX, C'EST UN BON PRINCE.

NE L'AVAIS-JE PAS PRÉDIT?

DES PAROLES EN L'AIR, OUI.

VOUS1 VEILLEZ À CE QUE PERSONNE NE SORTE!

POURQUOI LEUR MENTIR?

QUELLES SONT TES RÉELLES INTENTIONS? MÉFIE-TOI...

CE SONT DES INNOCENTS, DES PAUVRES...

JUSTEMENT! JE TIENS À HONORER MES PROMESSES...

GARDES, VERROUILLEZ LES PORTES DE CETTE ÉGLISE ET BRÛLEZ TOUT!

"IL FERMA L'ÉGLISE ET MIT LE FEU..."

... PAS UN N'ÉCHAPPA AUX FLAMMES!

SAVEZ-VOUS POURQUOI NOTRE BIEN AIMÉ FRÈRE FIT CELA, PRINCESSE?

...

POUR QUE CES MÉCRÉANTS NE SOIENT PLUS UN FARDEAU POUR LES AUTRES, ET QUE PLUS PERSONNE NE SOIT PAUVRE DANS NOTRE PAYS..

..ET POUR QUE TOUS SOIENT RICHES..

...

ALLONS, LEVEZ LA TÊTE, PRINCESSE, VOS CHEVEUX SONT TERNES ET PEU FACILES À COIFFER!

SI VOUS N'Y METTEZ PAS DU VÔTRE, NOUS N'ARRIVERONS À RIEN AUJOURD'HUI. ET CE SERAIT DOMMAGE..

IL LES A DÉLIVRÉS..

..AFIN QU'AUCUN D'EUX NE SOUFFRE PLUS EN CE MONDE DE PAUVRETÉ..

..OU DE N'IMPORTE QUELLE INFIRMITÉ..

AINSI, CES GENS-LÀ N'AURONT PLUS JAMAIS FAIM NI FROID_

_ NI SOIF !

AÏE !!

ASSEZ !

!

?

...

JE N'EN PEUX PLUS DE VOUS ENTENDRE !!

...

"JE NE SUPPORTAIS PAS CETTE SINGULIÈRE FAÇON QUE LUNA ET SELENA AVAIENT, PARFOIS, DE ME SERVIR TELLES DES FEMMES DE CHARGE."

"JE NE VOYAIS LÀ QU'UNE HUMILIATION DE PLUS. UN MOYEN EFFICACE ET INTOLÉRABLE DE PÉNÉTRER MON INTIMITÉ..."

"QUELQUES TEMPS PLUS TÔT, J'AVAIS ÉCRIT AU PÈRE MIRCEA AFIN DE LUI DEMANDER AIDE ET PROTECTION..."

"JE NE VOULAIS PLUS DEMEURER EN CES LIEUX! DIEU ET SA MAISON, DÉSORMAIS, SERAIENT MON REFUGE..."

"L'HIVER 1462 FUT PLUS RIGOUREUX ENCORE QUE LES PRÉCÉDENTS..."

"LE DÉSESPOIR ME PORTA VERS LA FORÊT OÙ JE FIS UNE SINGULIÈRE ET EFFROYABLE RENCONTRE..."

"... LAQUELLE PRÉSAGEAIT INEXORABLEMENT MA CHUTE..."

"... MON TENDRE CHAOS..."

"MON ÂME S'EN TROUVA COMME SCINDÉE EN DEUX_"

"IL PORTA SES LÈVRES À MON CŒUR. DANS SES YEUX IMMENSÉMENT NOIRS, LA VIE CHAVIRA ET, L'ESPACE D'UN INSTANT, J'Y ENTREVIS QUELQUE CHOSE_"

"_ QUI RESSEMBLAIT À LA MORT_"

"JE L'AVOUE, L'ARRIVÉE À POÏNARI DE CET ÉTRANGER PAR TROP AGRÉABLE AVAIT JETÉ UN VOILE TROUBLE EN MON ÂME."

"LES MOTS QU'IL PRONONÇAIT RUISSELAIENT DE SES LÈVRES..."

"ET MÊME SI JE NE COMPRENAIS PAS TOUT…"

"MÊME SI JE NE ME SOUVIENS DE PRESQUE RIEN…"

"JE SAIS QUE, SOUVENT, COMME UN DOUX REFRAIN, MON PRÉNOM REVENAIT SANS CESSE, ENCORE ET ENCORE…"

"… DÈS LORS, JE REDOUTAIS LE RETOUR DE MON ÉPOUX…"

"UN FAIT BIEN ÉTRANGE : NOTRE INVITÉ ENTRA DANS LES BONNES GRÂCES DE TEPES, LEQUEL LUI VOUA D'EMBLÉE UNE SI GRANDE AMITIÉ QU'IL ORDONNA UN BAL SOMPTUEUX EN SON HONNEUR…"

VOUS SEMBLEZ EN COLÈRE, PÈRE MIRCEA…

JE N'APPRÉCIE GUÈRE L'ATTITUDE DE MON FRÈRE

PRINCESSE CNEAJNA, IL PARAÎT QUE VOTRE ÉPOUX PASSE DÉSORMAIS LA PLUPART DE SON TEMPS AU CHÂTEAU…

MAIS APPAREMMENT, PAS AVEC VOUS. QUEL DOMMAGE !

ENTRE NOUS, MOI NON PLUS ! UN HOMME AVEC UN HOMME, QUELLE HORREUR !

CURIEUSE RÉCEPTION, SANS LE MAÎTRE DE MAISON…

EN ATTENDANT, AYEZ L'OBLIGEANCE D'ÔTER VOS GRIFFES DE MON BRAS !

CET ÉTRANGER BAFOUE LES RÈGLES DE LA BIENSÉANCE !

JE PARIE QU'ILS NE VIENDRONT PAS !

C'EST UN TIMIDE, SANS DOUTE

UN TIMIDE MAL ÉDUQUÉ, PLUTÔT !

L'AUMÔNE, MESSEIGNEURS… SOYEZ BONS, L'AUMÔNE…

ALLONS, MILOS, CESSEZ CE JEU IDIOT ! VOUS MOQUER DES PAUVRES VOUS REND GROTESQUE !

VOYEZ, CNEAJNA, À MULTIPLIER LES CONQUÊTES, ON SE RETROUVE SEULE…

VOILÀ QUI NE RISQUE PAS DE VOUS ARRIVER, SELENA !

IL A L'AIR BIEN MIGNON, CET ÉTRANGER. IL FAIT DE LA PEINTURE, EN PLUS !

L'AVEZ-VOUS VU ?

ARRÊTEZ DE VOUS VANTER. PERSONNE NE L'A VU !

OH, MOI SI. IL M'A MÊME REGARDÉ !

M'ACCORDEREZ-VOUS LA PROCHAINE DANSE, MON AMI ?

NON, CNEAJNA. JE NE TIENS PAS À FINIR MES JOURS SUR UN PAL !

MES HOMMAGES, PRINCESSE SELENA.

NON, MOI C'EST LUNA, IMBÉCILE !

TOUJOURS AUSSI CHARMANTE !

TEL FRÈRE, TELLES SOEURS.

...

COMME NOTRE PRINCESSE EST TRISTE !

MAIS OÙ EST DONC TEPES ?!

IL SE FAIT REFAIRE LE PORTRAIT, DIT-ON...

ENFIN UNE BONNE IDÉE !

EN TOUT CAS, CETTE SITUATION CONTRARIE FORT NOTRE CHER MIRCEA...

JE N'AI PAS ENCORE EU LE TEMPS D'ÉCHANGER UN SEUL MOT AVEC LUI ! À PROPOS, OÙ EST-IL ?

AVANT DE QUITTER POÏNARI, JE T'EN PRIE, ACHÈVE MON PORTRAIT.

TEPES, VOUS ÊTES MAINTENANT AVEC MOI, CHAIR DE MA CHAIR, SANG DE MON SANG !

LORS DE NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE, TU AS ACCEPTÉ D'ENTACHER LA LOYAUTÉ DE MON ÉPOUSE. CEPENDANT, JE NE CONNAIS RIEN DE TOI…

JE RÉPONDRAI À VOS QUESTIONS SITÔT QUE J'AURAI ÉPROUVÉ LA PROFONDEUR DE VOTRE ATTACHEMENT… JUSQU'OÙ ÊTES-VOUS DISPOSÉ À ME SUIVRE, MONSEIGNEUR ?

COMMENT TE NOMMES-TU ?

J'ACCEPTE DE SATISFAIRE VOTRE LÉGITIME CURIOSITÉ, MAIS IL VOUS INCOMBE AU PRÉALABLE DE RÉPONDRE À MA DEMANDE !

JE TE SUIVRAI ! CRAINDRE LA MORT, C'EST FAIRE TROP D'HONNEUR À LA VIE.

MAIS QUAND ? VOTRE FRÈRE POSSÈDE LE REGARD DU JUSTE, MON PRINCE, ET JE NE PUIS, HÉLAS, DEMEURER DAVANTAGE À VOS CÔTÉS..

DEMAIN.. CAR JE NE PEUX LAISSER MON ROYAUME ORPHELIN

TEPES !! OÙ TE TERRES-TU ? POURQUOI OU POUR QUI ABANDONNES-TU TON ÉPOUSE ET TES INVITÉS ?!

SACHE QUE JE N'ABANDONNE RIEN, MIRCEA !

...

COMMENT OSES-TU NOUS INTERROMPRE EN PLEINE SÉANCE DE TRAVAIL ?

?!

MONTRE-TOI DONC, TOI QUI SÈMES LE TROUBLE EN CETTE DEMEURE ! TOI QUE L'OMBRE PROTÈGE, TU N'IGNORES CERTES PAS CE QUE CELA SIGNIFIE !

NE L'APPROCHE PAS !

LE TROUBLE PROVIENT PLUTÔT DE TOI ET DE TON ÉGLISE..

VOYONS, MIRCEA, QUE SAVONS-NOUS DE LA VIE ÉTERNELLE ?

CE QUE NOTRE FOI NOUS ENSEIGNE !

NON, MIRCEA. JE VEUX DIRE : QUE SAVONS-NOUS VRAIMENT ?

DE QUOI SOMMES-NOUS CERTAINS ?

...

...

MAIS DE RIEN ! C'EST BIEN LÀ LE MIRACLE DE LA FOI !

EN L'OCCURRENCE, MIRCEA, ENTRE LA MORT ET L'APPARENCE DE LA VIE.

– QUE CHOISIR LORSQUE L'ON N'A QU'UNE CERTITUDE ?

CET ÊTRE DE TÉNÈBRES SERAIT DONC TA CERTITUDE ?!

QUI PEUT CRAINDRE À LA FOIS LA CROIX ET LA LUMIÈRE?

ALLONS, MIRCEA! REND-TOI À L'ÉVIDENCE! DE QUEL CÔTÉ SE TROUVE CE DIEU..

.. SI AVARE DE SA CÉLESTE CLARTÉ?!

ARRÊTE!! JE TIENS À DRESSER ENTRE TON DIEU ET TOI UN PRÉCIPICE QU'UNE ÉTERNITÉ DE PURGATOIRE NE PARVIENDRA À COMBLER. POUR LE PUNIR D'AVOIR POSÉ SON REGARD SUR TOI, DE S'ÊTRE DÉTOURNÉ DE MON ÂME AUSSITÔT ET SANS RAISON!

C'EST DONC MOI, ET NON CETTE PAUVRE PRINCESSE CNEAJNA, QUE TU TENTES DE DÉTRUIRE AINSI! LA MALHEUREUSE TE SERT D'ALIBI POUR UN JEU BIEN CRUEL!

AINSI LE LENDEMAIN MATIN...

C'EST ÉTRANGE COMME CERTAINS DÉTAILS DE CETTE ŒUVRE SONT EXÉCUTÉS AVEC FINESSE...

VOILÀ LE TRAVAIL D'UN ÊTRE PARTICULIÈREMENT HABILE, CAR POUR ENGENDRER CECI, IL FAUT POSSÉDER UN DOIGTÉ EXTRÊMEMENT FIN...

... ET DES YEUX AFFÛTÉS, HABITUÉS À LA PÉNOMBRE. OBSERVEZ LE PETIT MIROIR PEINT À DROITE SUR LE TABLEAU...

QUE SIGNIFIE CETTE INSCRIPTION EN DESSOUS, PÈRE MIRCEA ?

"JE FUS ICI, J'Y DEMEURE POUR L'ÉTERNITÉ." C'EST DU LATIN !!

LE PEINTRE SIGNE LÀ SON AUTOPORTRAIT, PRINCESSE…

SANS SA COIFFE, ON DIRAIT UNE FEMME…

ANGES ET DÉMONS N'ONT PAS DE SEXE, MADAME ! MAIS POUR CES DERNIERS, LES ÉCRITURES CONVIENNENT DE LEUR CARACTÈRE FÉMININ !…

ET SI NOUS ABORDIONS MAINTENANT LE SUJET QUI VOUS PRÉOCCUPE ! DÉSIREZ-VOUS TOUJOURS QUITTER POÏNARI, AINSI QUE VOUS ME L'ÉCRIVIEZ, ET ENTRER EN RELIGION ? VOUS SEMBLEZ SI TROUBLÉE, SI LOINTAINE…

J'AI CONSTAMMENT L'IMPRESSION QU'ON NOUS ÉPIE.

JE N'AI JAMAIS PU JUGER PAR MOI-MÊME DE L'AVANCÉE DU TRAVAIL. NUL N'A ASSISTÉ À SES SÉANCES DE POSE, PAS MÊME LE MOINDRE DOMESTIQUE.

VOUS AVEZ ÉTÉ ABUSÉE.

LUNA ET SELENA, PLUS CONTRARIÉES QU'ELLES VEULENT BIEN ME LE LAISSER ENTENDRE, ONT ÉGALEMENT ÉTÉ TENUES À L'ÉCART

DE PLUS, VOUS AVEZ MANQUÉ EN TOUT DE DISCRÉTION, PRINCESSE! VOTRE REQUÊTE ME PLACE DANS UN GRAND EMBARRAS!

JE N'AI RIEN À ME REPROCHER!

AH OUI? ET QU'AVEZ-VOUS, AU COU?

QUOI DONC?

CES DEUX MARQUES À VOTRE COU?

LE FERMOIR DE MON COLLIER, SANS DOUTE... RIEN D'IMPORTANT.

LES FAITS ONT L'IMPORTANCE QU'ON LEUR CONCÈDE. JE NE SUIS PLUS VRAIMENT CERTAIN DE RALLIER TEPES À VOTRE CAUSE!

AVEZ-VOUS PARCOURU TOUT CE CHEMIN POUR M'AVOUER VOTRE IMPUISSANCE À M'ÉPAULER?!

MAINTENANT QUE VOUS SAVEZ ÉGALEMENT À QUOI NOUS AVONS AFFAIRE, SI JE NE PUIS SAUVER MON ÂME, JE SAURAI ÉPARGNER LA VÔTRE!

C'EST BIEN D'UNE FEMME DONT IL S'AGIT!!

PIRE!!! CEPENDANT DANS VOTRE REGARD COULE ENCORE UNE ONDE PURE… PAR LA GRÂCE DE DIEU, USEZ DE VOTRE FOI COMME UN REMPART, CAR VOUS DEVEZ MAINTENANT AFFRONTER VOTRE ÉPOUX…

JE N'ENTENDS RIEN À VOS PROPOS! COMMENT AI-JE PU ME MONTRER AUSSI AVEUGLÉMENT SOTTE! POURTANT, SES TRAITS SI FINS AURAIENT DÛ M'ALERTER, AINSI QUE L'ATTITUDE SINGULIÈRE DE TEPES…

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

SELON LES SAINTES ÉCRITURES, L'ON NE DOIT PÉCHER NI EN PENSÉE, NI PAR ACTION...

... NI PAR OMISSION, PRINCESSE...

DOIS-JE CONFESSER AVOIR SANS DOUTE PÉCHÉ EN PENSÉE ? MAIS COMMENT LE PROUVER ?

RIEN N'EST PLUS SUBTIL NI PLUS TRANSPARENT QUE CETTE OFFENSE AU SEIGNEUR !

CERTES, MAIS ELLE N'ENGAGE QUE LE PÉCHEUR LUI-MÊME.

EN VÉRITÉ, ELLE DÉPEND ESSENTIELLEMENT DE SA FACULTÉ DE DISSIMULATION, N'EST-CE PAS PRINCESSE ?

VOTRE SILENCE FUT LOURD DE SENS, MADAME!

SI J'AI PÉCHÉ, MES INTENTIONS ÉTAIENT PURES.

AH, ELLE AVOUE DONC! ENFIN!

SI UNE FEMME MARIÉE COMMETTAIT UN ADULTÈRE, NOTRE FRÈRE EN SERAIT AVERTI, BIEN ENTENDU…

QUEL EST MON CRIME? DE GRÂCE, ÉCOUTEZ-MOI!

QUEL EST, SELON VOUS, PRINCESSE CNEAJNA, LE CHÂTIMENT POUR TRAHISON?

NOTRE FRÈRE VOUS AVAIT CHOISIE ENTRE TOUTES LES FEMMES! IL VOUS AVAIT ACCORDÉ AMITIÉ ET CONFIANCE…

IL SOUHAITAIT VOIR HONORER DE VOTRE PRÉSENCE CE TRÔNE QUI FUT LE VÔTRE. VOUS L'AVEZ TRAHI EN TOUT, PRINCESSE CNEAJNA!

MONSEIGNEUR! MON ATTACHEMENT À VOUS, S'IL N'ÉGALE PAS CELUI QUE VOUS ESCOMPTIEZ, N'EST ENTACHÉ D'AUCUNE FAÇON…

CET ÉTUI SCELLE VOTRE DESTINÉE ET VOTRE SALUT ! TENEZ !

FUIR CET ENDROIT, N'ÉTAIT-CE POINT LÀ VOTRE VOLONTÉ LA PLUS CHÈRE ?

JE N'AI RIEN FAIT QUI PUISSE VOUS NUIRE CERTES, J'ENVISAGEAIS DE VOUS QUITTER…

MAIS PAS AVANT D'AVOIR SOUILLÉ VOTRE UNION…

HABILLEZ-VOUS COMME IL VOUS PLAIRA !

MAIS CHOISISSEZ DE PRÉFÉRENCE QUELQUES EFFETS HUMBLES… SANS DORURE NI BRODERIE…

ON VOUS LAISSE JUSQU'À DEMAIN MATIN POUR JUGER DE LA MANIÈRE DONT VOUS SOUHAITEREZ QUITTER POÏNARI…

À L'INTÉRIEUR DE L'ÉTUI, SE TROUVENT DEUX PETITES LAMES CISELÉES PAR NOS SOINS.

OU BIEN VOUS EN USEZ POUR VOUS ENTAILLER LES VEINES, OU VOUS CONNAÎTREZ LA MORT QU'IL ME PLAIRA DE VOUS INFLIGER…

VOUS NE DEVRIEZ POINT TROP SENTIR LA DOULEUR…

VOS ACCUSATIONS SONT SANS FONDEMENT! ET JE PUIS VOUS RETOURNER L'UNE D'ENTRE ELLES! CE PEINTRE EST UNE FEMME ET VOUS LA CHÉRISSEZ AU-DELÀ DU POSSIBLE

CECI N'EST UN SECRET POUR PERSONNE ICI. TOUT LE MONDE LE SAIT! NAÏVE!

OH, COMME JE VOUS HAIS AUJOURD'HUI! COMME JE VOUS HAIS POUR M'AVOIR EMMENÉ SI LOIN DES SACREMENTS DU MARIAGE! JE HAIS MIRCEA POUR LES PAROLES DE CE SEIGNEUR INFÂME QU'IL COLPORTE COMME UN SAC DÉBORDANT D'IMMONDICES!

IL APPELLE ÇA LA BONNE PAROLE!... MAIS QU'EST-CE QUE LA BONNE PAROLE?

NOTRE SEIGNEUR N'ENVISAGE POUR L'AVENIR RIEN QUI NE SOIT EN COMMUN ENTRE VOUS. IL NE PEUT VIVRE DANS L'ANGOISSE DE VOUS SAVOIR CONTRE LUI, À COMPLOTER AVEC D'AUTRES...

TOUTE EN DOUCEUR, TOUTE EN TENDRESSE, MAIS AVEC UN CŒUR AVARIÉ...

JE M'ADRESSE À TOI, DIEU TOUT PUISSANT! VOIS-TU CE QUE TU M'OBLIGES À FAIRE!?

...

...

MON ÉPOUX, JE VOUS EN CONJURE, ENTENDEZ MA VOIX, MON DÉSESPOIR, MON REPENTIR!..

PRINCESSE, OÙ EST-IL DONC, TON DIEU DE MISÉRICORDE? SI DE FAPT, EL NICI, NU EXISTA*..

* "SI CELA SE TROUVE, IL N'EXISTE MÊME PAS"

"AN DE GRÂCE 1462, CHÂTEAU DE POÏNARI…"

"À QUELQUES HEURES D'ICI, SE LÈVERA BIENTÔT SUR L'ARGES UNE AUBE DONT JE N'AURAI SANS DOUTE PAS CONSCIENCE…"

"PUISSE LE SEIGNEUR NOTRE DIEU, DANS SA GRANDE MISÉRICORDE, AVOIR PITIÉ DE MON ÂME…"

LONDRES, 1888...

AFIN D'ASSURER LE SALUT DE LA MALHEUREUSE, ET AINSI QU'IL LE LUI AVAIT LAISSÉ ENTENDRE...

... LE PÈRE MIRCEA LUI ASSENA LUI-MÊME LE COUP DE GRÂCE...

CEPENDANT... QU'EST-IL ADVENU DE CE PEINTRE, JE VEUX DIRE, DE CETTE FEMME?

OPEN

JE VAIS VOUS RÉPONDRE DANS UN INSTANT! TOUT EST LÀ, DANS CET AUTRE LIVRE, MAIS LAISSEZ-MOI TERMINER...

IL AURA FALLU AU PÈRE MIRCEA UN GRAND COURAGE OU UNE GRANDE LÂCHETÉ POUR ACCOMPLIR CET ABOMINABLE GESTE QUE L'ON ATTENDAIT DE LUI… JE NE SOUHAITE POINT ENTRER DANS LES DÉTAILS PÉNIBLES QUI CONCERNENT L'EXÉCUTION DE LA PRINCESSE. IL SUFFIT DE SAVOIR ICI QU'IL PRIT LES PRÉCAUTIONS NÉCESSAIRES… APRÈS AVOIR TESTÉ LE TRANCHANT DE LA DAGUE QU'ON LUI REMIT, IL FRAPPA LA MALHEUREUSE PAR SURPRISE, TROMPANT ET ABUSANT DE LA CONFIANCE QU'ELLE LUI ACCORDAIT…

OÙ EST-ELLE ENTERRÉE ?

NULLE PART, HÉLAS ! LE CORPS DE LA PAUVRE CRÉATURE FUT JETÉ DANS L'ARGES AFIN QUE LES POPULATIONS ALENTOUR PUISSENT CONCLURE À UN SUICIDE…

MIRCEA REVINT À SNAGOV AVEC DU SANG SUR LES MAINS, ET MÊME À LES PLONGER MILLE FOIS DANS LES EAUX DU LAC, IL SENTAIT BIEN QU'ELLES NE S'EN TROUVÈRENT GUÈRE PURIFIÉES… IL NE SURVIVAIT PLUS QU'AVEC LE SECRET ESPOIR DE VOIR, UN JOUR PROCHAIN, CE MONDE-CI DÉBARRASSÉ DE CELUI QUI INCARNAIT SON TOURMENT… IL CREUSA ALORS LUI-MÊME EN L'ÉGLISE DE SNAGOV ET AU PIED DE L'AUTEL, LE TOMBEAU QUI DEVAIT RECEVOIR LA DÉPOUILLE MORTELLE DE TEPES…

"POUR RÉPONDRE À VOTRE QUESTION CONCERNANT LE PEINTRE, CELLE-CI QUITTA POÏNARI PRÉMATURÉMENT ET CONTRE SON GRÉ..."

"LE LIVRE QUE VOICI NOUS ÉCLAIRE DAVANTAGE SUR SA PERSONNALITÉ. ELLE FUT APERÇUE EN DIFFÉRENTS LIEUX ET DIVERSES ÉPOQUES, TRAVERSANT LES SIÈCLES AVEC AISANCE..."

"... SANS QUE, JUSQUE LÀ, NUL NE CONNUT SON NOM..."

"CEPENDANT, VERS 1790, LE MONDE COMMENÇA À CHANGER. VINT LE TEMPS DES GRANDES RÉVOLUTIONS..."

"... APRÈS AVOIR SÉJOURNÉ EN FRANCE OÙ RÉGNAIT UN INCROYABLE CAPHARNAÜM, ELLE SE REPLIA BIENTÔT VERS L'ALLEMAGNE..."

"LÀ, PRÈS DE MUNICH, ELLE FIT L'ACQUISITION DU PETIT DOMAINE DE KARNSTEIN, EN STYRIE, SOUS LE NOM DE KARMILLA, COMTESSE DOLINGEN DE GRATZ..."

"ENSUITE, NOUS PERDONS SA TRACE..."

"JUSQU'À AUJOURD'HUI OÙ ELLE RÉAPPARAÎT DANS CE CIMETIÈRE, PRÈS DE MUNICH..."

"... AUSSI..."

"... MAINTENANT..."

"... SITÔT QU'IL NEIGE..."

"... JE NE CESSE DE PENSER À ELLE"

"ELLE NE REVIT DONC JAMAIS TEPES! ALORS, À QUOI RIMENT CES SERMENTS ÉCHANGÉS?!"

"LISEZ, ET VOUS COMPRENDREZ, MONSIEUR STOKER!"

"DE MÊME QUE LE VAMPIRE NE PEUT TROUVER REPOS QUE DANS UNE TERRE SACRÉE_"

"_ IL NE PEUT INFESTER UNE ÂME VIDE DE TOUT ÉLAN DIVIN_"

"... EN CE SENS, TEPES INCARNAIT LA PROIE IDÉALE !"

"... ELLE SE VOULAIT SON ÉPOUSE, LA SEULE ET L'UNIQUE, POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES..."

ÉPILOGUE...

"VLAD TEPES FUT TUÉ DANS UNE EMBUSCADE, PRÈS DE LA FORÊT VLASSIA, EN 1476... ON L'ENTERRA SELON SES VŒUX, AU MONASTÈRE DE SNAGOV, SOUS UNE DALLE SANS INSCRIPTION."

"QUAND, EN 1931, ON OUVRIT SA TOMBE, ON CONSTATA QUE SA DÉPOUILLE AVAIT DISPARU."

"ON EUT BEAU EFFECTUER DES RECHERCHES DANS TOUTE L'ÎLE, NULLE PART ON NE TROUVA TRACE DE SON CORPS..."

"À L'AUBE DU TROISIÈME JOUR, SOUS UN AMAS DE PIERRES, ON DÉCOUVRIT SON ÉPÉE, SA BAGUE ET SA BOUCLE DE CEINTURE..."

"... AINSI QU'UN MORCEAU D'ÉTOFFE DÉCHIRÉE D'ORIGINE INCONNUE..."

"... MAIS QUI, DE L'AVIS GÉNÉRAL, NE LUI AVAIT JAMAIS APPARTENU..."

"IL ÉTAIT UNE FOIS, AU PAYS DE MUNTÉNIE, UN VOÏVODE CHRÉTIEN DE FOI GRECQUE..."

"... DONT LE NOM EN ROUMAIN ÉTAIT DRACULA, CE QUI VEUT DIRE, DANS NOTRE LANGUE : LE DIABLE..."

"... IL ÉTAIT SI MÉCHANT QUE SA VIE FUT À L'IMAGE DE SON NOM..."

CET ALBUM EST DÉDIÉ À FRANÇOISE-SYLVIE PAULY.
PASCAL CROCI.

JOURNAL DE JONATHAN HARKER.

"IL Y A DES CENTAINES ET DES CENTAINES D'ANNÉES, DES HOMMES ÉTAIENT MORTS DANS CE VILLAGE, Y AVAIENT ÉTÉ ENTERRÉS, PUIS ON AVAIT ENTENDU DES BRUITS SOUS LA TERRE, ET LORSQU'ON AVAIT OUVERT LEURS TOMBES, CES HOMMES, ET CES FEMMES, ÉTAIENT APPARUS PLEINS DE VIE, UN SANG VERMEIL COLORANT LEURS LÈVRES..

AUSSI, AFIN DE SAUVER LEURS VIES, ET SURTOUT LEURS ÂMES, AJOUTA LE COCHER EN SE SIGNANT, LES HABITANTS S'ENFUIRENT VERS D'AUTRES VILLAGES..

.. OÙ LES VIVANTS VIVAIENT ET OÙ LES MORTS ÉTAIENT DES MORTS, NON PAS DES..

.. NON PAS QUELQUE CHOSE D'AUTRE"

LE COCHER, ÉVIDEMMENT, AVAIT ÉTÉ SUR LE POINT DE PRONONCER CERTAINS MOTS ET, À LA DERNIÈRE SECONDE, IL EN AVAIT ÉTÉ LUI-MÊME ÉPOUVANTÉ.

TANDIS QU'IL POURSUIVAIT SON RÉCIT, IL S'EXCITAIT DE PLUS EN PLUS.

ON EUT DIT QUE SON IMAGINATION L'EMPORTAIT, ET C'EST DANS UNE VÉRITABLE CRISE DE TERREUR QU'IL L'ACHEVA, PÂLE COMME LA MORT, SUANT À GROSSES GOUTTES, TREMBLANT, REGARDANT AVEC ANGOISSE TOUT AUTOUR DE LUI...

...COMME S'IL S'ATTENDAIT À VOIR SE MANIFESTER QUELQUE PRÉSENCE REDOUTABLE.

"OÙ MÈNE DONC CETTE PETITE ROUTE QUE VOUS REFUSEZ DE PRENDRE?"

"IL EST INTERDIT D'Y ALLER."

"INTERDIT D'ALLER OÙ?"

"MAIS AU VILLAGE."

"AH! IL Y A UN VILLAGE LÀ-BAS?"

"NON, NON, VOILÀ DES SIÈCLES QUE PERSONNE N'Y VIT PLUS."

"POURTANT, VOUS PARLIEZ D'UN VILLAGE?"

"OUI, IL Y EN AVAIT UN."

"QU'EST-IL DEVENU?"

ET IL ME MONTRA LA VOITURE COMME POUR ME SUPPLIER D'Y REPRENDRE PLACE.

UN INSTANT, J'HÉSITAI…

MA FOI, C'EST LE CŒUR LÉGER QUE JE M'ENGAGEAI DANS LE CHEMIN QUI EFFRAYAIT TANT LE COCHER.

JE CROIS QUE JE MARCHAI BIEN DEUX HEURES SANS M'APERCEVOIR DU TEMPS QUI S'ÉCOULAIT NI DE LA DISTANCE QUE JE PARCOURAIS.

LE CHEMIN ÉTAIT TRÈS MAUVAIS ; SES BORDS SE CONFONDAIENT, ICI AVEC LES CHAMPS, LÀ AVEC LA LISIÈRE DU BOIS, ET LA NEIGE NE SIMPLIFIAIT PAS LES CHOSES.

AUSSI NE FUS-JE PAS LONG À M'APERCEVOIR QUE JE M'EN ÉTAIS ÉCARTÉ.

À CET ENDROIT, LA FORÊT DE CYPRÈS S'OUVRAIT EN DEUX RANGÉES PARALLÈLES POUR FORMER UNE ALLÉE CONDUISANT À UNE MASSE CARRÉE QUI DEVAIT ÊTRE UN BÂTIMENT.

MAIS AU MOMENT PRÉCIS OÙ JE L'APERÇUS, DES NUAGES VOILÈRENT LA LUNE, ET C'EST DANS L'OBSCURITÉ COMPLÈTE QUE JE REMONTAI L'ALLÉE.

JE FRISSONNAIS DE FROID, TOUT EN MARCHANT, MAIS UN REFUGE M'ATTENDAIT ET CET ESPOIR GUIDAIT MES PAS, EN RÉALITÉ, J'AVANCAIS TEL UN AVEUGLE.

CELA NE DURA QU'UN INSTANT, CAR LA LUNE SURGIT À NOUVEAU D'ENTRE LES NUAGES.

JE VIS QUE J'ÉTAIS DANS UN CIMETIÈRE.

ET QUE LE BÂTIMENT CARRÉ, AU BOUT DE L'ALLÉE, ÉTAIT UN GRAND TOMBEAU DE MARBRE.

TOUT CELA ÉTAIT SI INSOLITE QUE JE FUS PRÈS DE M'ÉVANOUIR.

JE COMMENÇAIS À REGRETTER DE N'AVOIR PAS SUIVI LES CONSEILS DU COCHER.

L'COMTESSE DOLINGEN DE GRATZ STIRIE ELLE A CHERCHE ET TROUVÉ LA MORT 1801

UNE IDÉE EFFRAYANTE ME VINT ALORS À L'ESPRIT: C'ÉTAIT LA NUIT DE WALPURGIS...

... WALPURGIS NACHT!

JE ME TROUVAIS AU LIEU MÊME QUE LE COCHER AVAIT VOULU ÉVITER À TOUT PRIX...

...DANS CE VILLAGE ABANDONNÉ DEPUIS DES SIÈCLES. ICI, ON AVAIT ENTERRÉ LA SUICIDÉE ET J'ÉTAIS SEUL DEVANT SON TOMBEAU.

* "LES MORTS VONT VITE"

ON ME VERSA UNE GOUTTE DE BRANDY DANS LA GORGE ; CELA ME FIT REVENIR COMPLÈTEMENT À MOI. ET J'OUVRIS ENFIN LES YEUX TOUT GRAND.

L'AUBERGISTE TIRA DE SA POCHE UN TÉLÉGRAMME QU'IL ME TENDIT. JE LUS :

« MON AMI, SOYEZ LE BIENVENU DANS LES CARPATES, JE VOUS ATTENDAIS AVEC IMPATIENCE.

DORMEZ BIEN CETTE NUIT. LA DILIGENCE PART POUR LA BUKOVINE CET APRÈS-MIDI À TROIS HEURES, VOTRE PLACE EST RETENUE

MA VOITURE VOUS ATTENDRA AU COL DE BORGO POUR VOUS AMENER JUSQU'ICI

J'ESPÈRE QUE, DEPUIS LONDRES, VOTRE VOYAGE S'EST BIEN PASSÉ ET QUE VOUS VOUS FÉLICITEREZ DE VOTRE SÉJOUR DANS MON BEAU PAYS. TRÈS AMICALEMENT, DRACULA. »

LE PROPRIÉTAIRE DE L'HÔTEL AVAIT, LUI AUSSI, REÇU UNE LETTRE DU COMTE.

MAIS LORSQUE JE VOULUS LUI POSER CERTAINES QUESTIONS, IL SE MONTRA RÉTICENT.

LUI ET SA FEMME ÉCHANGÈRENT DES REGARDS INQUIETS…

– QUAND JE LUI DEMANDAI S'IL CONNAISSAIT LE COMTE DRACULA ET S'IL POUVAIT ME DONNER QUELQUES RENSEIGNEMENTS AU SUJET DU CHÂTEAU.

TOUS LES DEUX SE SIGNÈRENT, DÉCLARÈRENT QU'ILS EN IGNORAIENT TOUT ET ME FIRENT COMPRENDRE QU'ILS N'EN DIRAIENT PAS DAVANTAGE.

COMME L'HEURE DU DÉPART APPROCHAIT, JE N'EUS PAS LE TEMPS D'INTERROGER D'AUTRES PERSONNES. MAIS TOUT CELA ME PARUT FORT MYSTÉRIEUX ET PEU ENCOURAGEANT

J'ÉCRIS CES PAGES EN ATTENDANT LA DILIGENCE QUI, NATURELLEMENT, EST EN RETARD.

SI JAMAIS CE JOURNAL PARVIENT À MINA AVANT QUE JE LA REVOIE MOI-MÊME, ELLE Y TROUVERA DU MOINS MES ADIEUX.

VOICI LA DILIGENCE !

À LONDRES, QUELQUES MOMENTS DE LOISIR M'AVAIENT PERMIS D'ALLER AU BRITISH MUSEUM ET À LA BIBLIOTHÈQUE.

J'AVAIS CONSULTÉ DES CARTES GÉOGRAPHIQUES ET DES LIVRES TRAITANT DE LA TRANSYLVANIE IL ME PARAISSAIT INTÉRESSANT DE CONNAÎTRE CERTAINES CHOSES DU PAYS PUISQUE J'AURAIS AFFAIRE AVEC UN GENTILHOMME DE LÀ-BAS.

JE M'EN RENDIS COMPTE, LA RÉGION DONT IL PARLAIT DANS SES LETTRES ÉTAIT SITUÉE À L'EST DU PAYS, À LA FRONTIÈRE DES TROIS ÉTATS : TRANSYLVANIE, MOLDAVIE, BUKOVINE, DANS LES CARPATES.

UNE DES PARTIES DE L'EUROPE LES MOINS CONNUES, ET LES PLUS SAUVAGES...

MAIS AUCUN LIVRE, AUCUNE CARTE, NE PUT ME RENSEIGNER SUR L'ENDROIT EXACT OÙ SE TROUVAIT LE CHÂTEAU DE DRACULA...

LE VOYAGE ME SEMBLA INTERMINABLE DANS LA NUIT QUE LA LUNE N'ÉCLAIRAIT MÊME PLUS.

JE FIS CRAQUER UNE ALLUMETTE, AFIN DE CONSULTER MA MONTRE...

IL ÉTAIT PRÈS DE MINUIT…

TOUT À COUP, JE M'APERÇUS QUE LE COCHER FAISAIT ENTRER LES CHEVAUX DANS LA COUR D'UN GRAND CHÂTEAU EN RUINE

JE RESTAI LÀ, NE SACHANT QUE FAIRE. PAS DE CLOCHE POUR SONNER, PAS DE MARTEAU POUR FRAPPER.

J'ATTENDIS DE LONGS MOMENTS QUI ME SEMBLÈRENT SANS FIN…

… ET SENTIS REVENIR TOUTES MES APPRÉHENSIONS, TOUTES MES ANGOISSES…

OÙ DONC ÉTAIS-JE VENU, ET DEVANT QUELS GENS ALLAIS-JE ME TROUVER ?

DANS QUELLE SINISTRE AVENTURE M'ÉTAIS-JE ENGAGÉ ?

ÉTAIT-CE UN INCIDENT ORDINAIRE DANS LA VIE D'UN CLERC DE NOTAIRE QUI ARRIVAIT ICI POUR EXPLIQUER L'ACHAT D'UNE PROPRIÉTÉ SISE PRÈS DE LONDRES ?

J'EN ÉTAIS ARRIVÉ À CETTE CONCLUSION QUAND J'ENTENDIS UN PAS LOURD APPROCHER DERRIÈRE LA GRANDE PORTE.

DEVANT MOI SE TENAIT UN GRAND VIEILLARD…

… VÊTU DE NOIR DES PIEDS À LA TÊTE. ENTIÈREMENT DE NOIR, SANS LA MOINDRE TACHE DE COULEUR.

JE LUI TENDIS LA LETTRE SCELLÉE QUE MR HAWKINS M'AVAIT REMISE POUR LUI.

LE COMTE ME POSA DE NOMBREUSES QUESTIONS SUR MON VOYAGE, ET JE LUI RACONTAI L'UN APRÈS L'AUTRE LES INCIDENTS, POUR MOI ÉTRANGES, QUI L'AVAIENT MARQUÉ…

" ALLONS, DONNEZ-MOI DES NOUVELLES DE LONDRES, ET TOUS LES DÉTAILS QU'IL VOUS SERA POSSIBLE AU SUJET DE LA MAISON QUE VOUS AVEZ ACHETÉE POUR MOI…

QU'ELLE SOIT VASTE ET ANCIENNE, CELA ME RAVIT.

CE N'EST PAS EN UN JOUR QU'UNE MAISON DEVIENT HABITABLE ET, APRÈS TOUT, IL FAUT BEAUCOUP DE JOURS, N'EST-CE PAS, POUR FAIRE UN SIÈCLE.

...

JE SUIS TRÈS CONTENT ÉGALEMENT DE SAVOIR QU'IL Y A UNE CHAPELLE, PARCE QU'IL NOUS EST FORT DÉSAGRÉABLE, À NOUS, GENTILSHOMMES DE TRANSYLVANIE, DE PENSER QUE NOS OSSEMENTS POURRAIENT ÊTRE MÊLÉS À CEUX DE GENS QUI NOUS SONT INFÉRIEURS.*

LE COMTE SE PENCHA VERS MOI, À ME TOUCHER... JE NE PUS M'EMPÊCHER DE FRÉMIR. PEUT-ÊTRE ÉTAIT-CE SON HALEINE ? TOUJOURS EST-IL QUE MON CŒUR SE SOULEVA ET QU'IL ME FUT IMPOSSIBLE DE LE CACHER. LE COMTE, SANS AUCUN DOUTE, LE REMARQUA.

"LES MURS DE MON CHÂTEAU TOMBENT EN RUINE, LES OMBRES LE TRAVERSENT EN GRAND NOMBRE ET LES VENTS Y SOUFFLENT DE PARTOUT J'AIME LES OMBRES ET TOUT CE QUI EST OBSCUR, RIEN NE ME PLAÎT TANT QUE D'ÊTRE SEUL AVEC MES PENSÉES."

JE LUI DEMANDAI S'IL M'AUTORISAIT À ALLER DANS LA BIBLIOTHÈQUE CHAQUE FOIS QUE J'EN AURAIS ENVIE

"VOUS POUVEZ ALLER PARTOUT OÙ VOUS VOULEZ DANS LE CHÂTEAU, EXCEPTÉ DANS LES PIÈCES DONT VOUS TROUVEREZ LES PORTES FERMÉES À CLEF ET OÙ, NATURELLEMENT, VOUS NE DÉSIREZ PAS ENTRER.

IL Y A UNE RAISON À CE QUE LES CHOSES SOIENT COMME ELLES SONT, ET SI VOUS LES VOYIEZ COMME JE LES VOIS, SI VOUS SAVIEZ ÉGALEMENT CE QUE JE SAIS, PEUT-ÊTRE COMPRENDRIEZ-VOUS MIEUX...

...

NOUS SOMMES EN TRANSYLVANIE, ET LA TRANSYLVANIE N'EST PAS L'ANGLETERRE. NOS US ET COUTUMES NE SONT PAS LES VÔTRES, ET BIEN DES CHOSES VOUS PARAÎTRONT INSOLITES.

– CELA, DU RESTE, NE VOUS ÉTONNERA NULLEMENT, SI JE M'EN RÉFÈRE À CE QUE VOUS M'AVEZ DIT DES INCIDENTS DE VOTRE VOYAGE..."

LES HEURES PASSAIENT, JE DEVINAIS QUE LA NUIT DEVAIT ÊTRE FORT AVANCÉE, MAIS JE NE DISAIS RIEN, SENTANT QU'IL ÉTAIT DE MON DEVOIR DE COMPLAIRE À MON HÔTE EN TOUTES CHOSES.

"PARDONNEZ-MOI DE VOUS AVOIR OBLIGÉ À VEILLER SI LONGTEMPS"

VOUS VOUDREZ BIEN M'EXCUSER, JE L'ESPÈRE, MAIS J'AI BEAUCOUP DE TRAVAIL CE SOIR. VOUS TROUVEREZ ICI, N'EST-CE PAS, TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN..

...

LAISSEZ-MOI VOUS DONNER UN BON CONSEIL, MON JEUNE AMI, OU PLUTÔT UN AVERTISSEMENT : S'IL VOUS ARRIVAIT JAMAIS DE QUITTER CES APPARTEMENTS, NULLE PART AILLEURS DANS CE CHÂTEAU VOUS NE TROUVEREZ LE SOMMEIL..

.. CAR CE MANOIR EST VIEUX, IL EST PEUPLÉ DE SOUVENIRS ANCIENS, ET LES CAUCHEMARS ATTENDENT CEUX QUI DORMENT LÀ OÙ CELA NE LEUR EST PAS PERMIS. SOYEZ DONC AVERTI"

LE TON SUR LEQUEL IL AVAIT PRONONCÉ CES DERNIERS MOTS, SANS MÊME ACHEVER SA PHRASE, AVAIT QUELQUE CHOSE DE PROPRE À VOUS FAIRE FRÉMIR D'HORREUR.

QUAND J'EUS ÉCRIT CES LIGNES DE MON JOURNAL ET REMIS FEUILLETS ET PLUME DANS MA POCHE, J'EUS ENVIE DE DORMIR.

JE N'AVAIS NULLEMENT OUBLIÉ L'AVERTISSEMENT DU COMTE, MAIS JE PRIS PLAISIR À DÉSOBÉIR.

LE CLAIR DE LUNE ME SEMBLAIT DOUX ET BIENFAISANT, ET LE VASTE PAYSAGE QUE J'APERCEVAIS AU-DEHORS ME RÉCONFORTAIT ET ME DONNAIT UN SENTIMENT DE LIBERTÉ.

NUL DOUTE QUE CES APPARTEMENTS ÉTAIENT JADIS HABITÉS PAR LES DAMES, CAR LES MEUBLES PARAISSAIENT PLUS CONFORTABLES QUE CEUX QUE J'AVAIS VUS JUSQU'ICI DANS LES AUTRES PIÈCES.

JE DÉCIDAI DE NE PAS RETOURNER DANS MA CHAMBRE ET DE DORMIR ICI.

JE N'ÉTAIS PAS SEUL.

JE VOYAIS SUR LE PLANCHER ÉCLAIRÉ PAR LA LUNE LES TRACES DE MES PROPRES PAS DANS LA POUSSIÈRE.

EN FACE DE MOI SE TENAIENT TROIS JEUNES FEMMES. DES DAMES DE QUALITÉ, À EN JUGER PAR LEURS TOILETTES ET LEURS MANIÈRES.

À L'INSTANT OÙ JE LES APERÇUS, JE CRUS QUE JE RÊVAIS CAR ELLES NE PROJETAIENT AUCUNE OMBRE SUR LE PLANCHER.

MAIS AU MÊME INSTANT, J'ÉPROUVAIS UNE AUTRE SENSATION. LE COMTE ÉTAIT LÀ, COMME SURGI D'UNE TOURMENTE.

QUELQUE CHOSE EN ELLES ME METTAIT MAL À L'AISE, J'ÉPROUVAIS À LA FOIS DÉSIR ET ÉPOUVANTE.

"COMMENT L'UNE D'ENTRE VOUS A-T-ELLE OSÉ LE TOUCHER ? COMMENT OSEZ-VOUS POSER LES YEUX SUR LUI ALORS QUE JE VOUS L'AI DÉFENDU ?!"

MAIS VOUS-MÊME N'AVEZ-VOUS JAMAIS AIMÉ ?!

VOUS N'AIMEZ PAS !

"SI, MOI AUSSI JE PEUX AIMER. VOUS LE SAVEZ PARFAITEMENT, RAPPELEZ-VOUS ! MAINTENANT, JE VOUS PROMETS QUE LORSQUE J'EN AURAI FINI AVEC LUI, VOUS POURREZ L'EMBRASSER AUTANT QU'IL VOUS PLAIRA !"

N'AURONS-NOUS DONC RIEN CETTE NUIT ?

LE COMTE AVAIT JETÉ UN SAC SUR LE PLANCHER QUI REMUAIT COMME S'IL RENFERMAIT UN ÊTRE VIVANT.

JE CRUS ENTENDRE UN FAIBLE GÉMISSEMENT, COMME CELUI D'UN ENFANT À DEMI-ÉTOUFFÉ.

ALORS, VAINCU PAR L'HORREUR, JE SOMBRAI DANS L'INCONSCIENCE.

JE ME RÉVEILLAI DANS MON LIT. SI VRAIMENT JE N'AVAIS PAS RÊVÉ TOUT CELA, ALORS SANS DOUTE LE COMTE M'AVAIT-IL RAMENÉ ICI ?

J'ESSAYAI DE M'EN ASSURER, MAIS JE NE PUS ARRIVER À AUCUNE CERTITUDE.

J'AVAIS ACCROCHÉ LA PETITE GLACE DE MON NÉCESSAIRE À L'ESPAGNOLETTE DE MA FENÊTRE, ET JE COMMENCAIS À ME RASER QUAND SOUDAIN, JE SENTIS UNE MAIN SE POSER SUR MON ÉPAULE ET RECONNUS LA VOIX DU COMTE QUI ME DISAIT: "BONJOUR!"

JE SURSAUTAI, FORT ÉTONNÉ DE NE PAS L'AVOIR VU VENIR LORSQUE, DANS LE MIROIR, JE VOYAIS REFLÉTÉE TOUTE L'ÉTENDUE DE LA CHAMBRE QUI SE TROUVAIT DERRIÈRE MOI...

DANS MON MOUVEMENT DE SURPRISE, JE M'ÉTAIS LÉGÈREMENT COUPÉ...

JE REGARDAI À NOUVEAU DANS LE MIROIR, ESSAYANT DE COMPRENDRE COMMENT J'AVAIS PU ME TROMPER.

CETTE FOIS, IL N'Y AVAIT PAS D'ERREUR POSSIBLE.

SON IMAGE N'ÉTAIT PAS REPRODUITE DANS LA GLACE

TOUTE LA PIÈCE DERRIÈRE MOI ÉTAIT REFLÉTÉE DANS LE MIROIR, MAIS IL NE S'Y TROUVAIT QU'UN SEUL HOMME...

.. CELUI QUI ÉCRIT CES LIGNES...

"PRENEZ GARDE QUAND VOUS VOUS BLESSEZ DANS CE PAYS, C'EST PLUS DANGEREUX QUE VOUS NE LE PENSEZ...

SI VOUS ÊTES BLESSÉ, C'EST À CAUSE DE CET OBJET DE MALHEUR! IL NE FAIT QUE FLATTER LA VANITÉ DES HOMMES...

MIEUX VAUT S'EN DÉFAIRE..."

IL OUVRIT LA LOURDE FENÊTRE D'UN SEUL GESTE DE SA TERRIBLE MAIN, ET JETA LE MIROIR QUI ALLA SE BRISER EN MILLE MORCEAUX SUR LE PAVÉ DE LA COUR.

"ÉCRIVEZ, MAINTENANT, À MR PETER HAWKINS ET À QUI VOUS VOULEZ; ET ANNONCEZ S'IL VOUS PLAÎT QUE VOUS SÉJOURNEREZ ICI ENCORE UN MOIS."

VOUS DÉSIREZ QUE JE RESTE ICI SI LONGTEMPS?

"EXACTEMENT, JE LE DÉSIRE, ET JE N'ACCEPTERAI AUCUN REFUS. QUAND VOTRE MAÎTRE, VOTRE PATRON... PEU IMPORTE LE NOM QUE VOUS LUI DONNEZ, S'ENGAGEA À M'ENVOYER QUELQU'UN EN SON NOM, IL A ÉTÉ BIEN ENTENDU QUE J'EMPLOIERAIS SES SERVICES COMME BON ME SEMBLERAIT"

JE M'ASSIS SUR MON LIT ET ME MIS À PLEURER.

QUE POUVAIS-JE FAIRE, SINON M'INCLINER?

C'EST ALORS QUE J'ENTENDIS UN CRI DANS LA COUR. LE CRI DOULOUREUX QUE POUSSAIT UNE FEMME...

MONSTRE, RENDEZ-MOI MON ENFANT !

ELLE RÉPÉTA LES MÊMES MOTS SUR UN TON DÉCHIRANT BIEN QUE JE NE PUSSE LA VOIR, J'ENTENDIS SES POINGS TAMBOURINER SUR LA PORTE D'ENTRÉE

QUELQUES MINUTES PLUS TARD À PEINE, UNE BANDE DE LOUPS ENVAHISSAIT LA COUR.

LA FEMME NE POUSSA AUCUN CRI.

JE N'ARRIVAIS PAS À LA PLAINDRE CAR, COMPRENANT MAINTENANT LE SORT QUI AVAIT ÉTÉ RÉSERVÉ À SON ENFANT, JE ME DISAIS QU'IL VALAIT MIEUX QU'ELLE L'EÛT REJOINT DANS LA MORT.

POUR QU'UN HOMME COMPRENNE À QUEL POINT LE MATIN PEUT ÊTRE DOUX À SON CŒUR ET À SES YEUX, IL FAUT QUE LA NUIT LUI AIT ÉTÉ CRUELLE.

C'EST TOUJOURS LE SOIR OU PENDANT LA NUIT QUE J'AI SENTI PESER SUR MOI DES MENACES, QUE JE ME SUIS CRU EN DANGER, ET DEPUIS MON ARRIVÉE ICI, JE N'AI PAS ENCORE VU LE COMTE DANS LA JOURNÉE.

EST-CE QU'IL DORT QUAND LES AUTRES VEILLENT, EST-CE QU'IL VEILLE QUAND LES AUTRES DORMENT ?

DES PORTES ET DES PORTES PARTOUT, ET TOUTES FERMÉES À CLEF OU AU VERROU ! IL EST IMPOSSIBLE DE SORTIR D'ICI LE CHÂTEAU EST UNE VRAIE PRISON, ET J'Y SUIS PRISONNIER.

PRISONNIER ! QUAND JE COMPRIS CELA, JE CRUS DEVENIR FOU.

JE SAVAIS OÙ SE TROUVAIT LA FENÊTRE DU COMTE, ET L'ATTEIGNIS RAPIDEMENT. À AUCUN MOMENT, JE NE FUS PRIS DE VERTIGE

SANS DOUTE ÉTAIS-JE TROP EXCITÉ POUR Y CÉDER.

LÀ GISAIT LE COMTE !

ÉTAIT-IL MORT OU BIEN DORMAIT-IL ?

LE CORPS RESTAIT IMMOBILE, AUCUN SIGNE DE RESPIRATION, ET LE CŒUR SEMBLAIT AVOIR CESSÉ DE BATTRE. JE ME PENCHAI, ESPÉRANT MALGRÉ TOUT PERCEVOIR QUELQUE SIGNE DE VIE

JE ME DISAIS QUE LE COMTE GARDAIT PEUT-ÊTRE LES CLEFS DANS UNE DE SES POCHES. MAIS, COMME JE M'APPRÊTAIS À LE FOUILLER...

– JE VIS DANS SES YEUX, BIEN QU'ILS FUSSENT ÉTEINTS ET INCONSCIENTS DE MA PRÉSENCE, UNE TELLE EXPRESSION DE HAINE, QUE JE M'ENFUIS.

UNE FOIS DANS MA CHAMBRE, JE ME JETAI HALETANT SUR MON LIT, ET J'ESSAYAI DE RASSEMBLER MES IDÉES.

JE FUS RÉVEILLÉ PAR LE COMTE…

"DEMAIN, NOUS NOUS FERONS NOS ADIEUX. VOUS REPARTIREZ POUR VOTRE BELLE ANGLETERRE, ET MOI VERS UNE OCCUPATION DONT L'ISSUE PEUT ÊTRE TELLE QUE NOUS NE NOUS VERRONS PLUS JAMAIS."

"POURQUOI NE PUIS-JE PAS REPARTIR CE SOIR?"

"PARCE QUE, CHER MONSIEUR, MON COCHER ET MES CHEVAUX SONT EN COURSE."

"MAIS JE MARCHERAIS VOLONTIERS À VRAI DIRE, JE VOUDRAIS PARTIR TOUT DE SUITE"

"ET VOS BAGAGES?"

"PEU M'IMPORTE, JE LES FERAI PRENDRE PLUS TARD."

"VOUS, LES ANGLAIS, VOUS AVEZ UN DICTON QUE J'AIME BEAUCOUP CAR IL EXPRIME FORT BIEN CE QUI RÈGLE NOTRE CONDUITE À NOUS AUTRES, BOYARDS. BIENVENUE À L'HÔTE QUI ARRIVE, BON VOYAGE À L'HÔTE QUI PART!..

MON CHER JEUNE AMI, VOUS NE RESTEREZ PAS UNE HEURE DE PLUS CHEZ MOI CONTRE VOTRE VOLONTÉ, QUOIQUE JE SOIS NAVRÉ DE VOTRE DÉPART ET QUE VOUS SOUHAITIEZ LE PRÉCIPITER AINSI..."

AU FUR ET À MESURE QUE LE BATTANT S'OUVRAIT, DES LOUPS HURLAIENT, NON LOIN DU CHÂTEAU..

"ÉCOUTEZ-LES, LES ENFANTS DE LA NUIT.. EN FONT-ILS UNE MUSIQUE!"

JE COMPRIS ALORS QU'IL ÉTAIT VAIN DE VOULOIR M'OPPOSER À LA VOLONTÉ DU COMTE.

PEUT-ÊTRE SONT-CE LES DERNIÈRES LIGNES QUE J'ÉCRIS DANS CE JOURNAL.

DÈS MON RÉVEIL, UN PEU AVANT L'AUBE, JE ME SUIS AGENOUILLÉ, CAR SI MON HEURE EST VENUE, JE VEUX QUE LA MORT ME TROUVE PRÊT.

ADIEU, VOUS TOUS !

MINA !

WHITBY, JOURNAL DE MINA HARKER..

Y ÉCRIRAI, Y DESSINERAI, CHAQUE FOIS QUE J'EN AURAI ENVIE, ET J'Y METTRAI AUSSI TOUT CE QUI ME PASSERA PAR LA TÊTE..

JE NE PENSE PAS QU'IL INTÉRESSERA BEAUCOUP LES AUTRES, CE N'EST PAS DU RESTE À LEUR INTENTION QUE JE LE TIENDRAI.

IL Y A PLUS D'UN MOIS MAINTENANT QUE JE SUIS SANS NOUVELLES DE JONATHAN..

JE SUIS DE PLUS EN PLUS INQUIÈTE, ET ÉCRIRE ME SOULAGE UN PEU, C'EST COMME SI L'ON SE PARLAIT À SOI-MÊME ET S'ÉCOUTAIT TOUT À LA FOIS.

QUANT À LUCY..

.. BIEN QU'ELLE PARAISSE EN BONNE SANTÉ..

.. ELLE EST DE NOUVEAU, DEPUIS PEU, EN PROIE À DES CRISES DE SOMNAMBULISME.

ELLE SE LÈVE DE PLUS EN PLUS SOUVENT, LA NUIT, ET CHAQUE FOIS, JE M'ÉVEILLE QUAND JE L'ENTENDS MARCHER DANS LA CHAMBRE

HEUREUSEMENT, IL FAIT SI CHAUD QU'IL LUI SERAIT IMPOSSIBLE DE PRENDRE FROID.

MAIS EN CE QUI ME CONCERNE, L'INQUIÉTUDE CONTINUELLE ET LE FAIT DE PASSER DES NUITS À PEU PRÈS BLANCHES, COMMENCENT À ME RENDRE NERVEUSE À MON TOUR.

COMME JE NE SAIS TROP QUE PENSER DE TOUT CELA, J'AI FAIT CE QUI ME SEMBLAIT LE PLUS INDIQUÉ : J'AI ÉCRIT À MON VIEIL AMI, LE PROFESSEUR VAN HELSING D'AMSTERDAM, GRAND SPÉCIALISTE DES MALADIES DE CE GENRE.

HIER, LE CHER MR HAWKINS, QUI EST TOUJOURS SI AIMABLE, M'A ENVOYÉ UNE LETTRE QU'IL AVAIT REÇUE DE JONATHAN.

QUELQUES LIGNES, ENVOYÉES DU CHÂTEAU DE DRACULA, ANNONÇANT SON DÉPART...

CELA LUI RESSEMBLE SI PEU.

JE NE COMPRENDS PAS CE QUI SE PASSE

JE VOUDRAIS TANT ÊTRE RASSURÉE !...

WHITBY EST UN ENDROIT RAVISSANT. UNE PETITE RIVIÈRE, L'ESK, COULE À TRAVERS UNE VALLÉE PROFONDE QUI S'ÉLARGIT PEU À PEU AUX ABORDS DU PORT.

LA VALLÉE EST TRÈS BELLE, D'UN VERT MAGNIFIQUE, ET LES COLLINES SONT SI ESCARPÉES QUE, LORSQUE VOUS VOUS TROUVEZ AU SOMMET DE L'UNE OU DE L'AUTRE, C'EST À PEINE SI VOUS APERCEVEZ LE CREUX AU FOND DUQUEL SERPENTE LE COURS D'EAU.

LES MAISONS DE LA VIEILLE VILLE, TOUTES COIFFÉES DE TOITS ROUGES, SEMBLENT GRIMPER LES UNES SUR LES AUTRES COMME SUR LES GRAVURES QUI REPRÉSENTENT NUREMBERG.

À PEINE A-T-ON QUITTÉ LA VILLE, ON ARRIVE AUX RUINES DE L'ANCIENNE ABBAYE DE WHITBY, QUI FUT MISE À SAC PAR LES DANOIS ET OÙ SE SITUE UNE PARTIE DE MARIMON, LA SCÈNE, ENTRE AUTRES, OÙ LA JEUNE FILLE EST EMMURÉE VIVE…

CE SONT DES RUINES IMMENSES, QUI VOUS DONNENT UN RÉEL SENTIMENT DE GRANDEUR, ET PITTORESQUES PAR PLUS D'UN ASPECT.

UNE LÉGENDE VEUT QUE PARFOIS, UNE DAME EN BLANC APPARAISSE À L'UNE DES FENÊTRES…

ENTRE CES RUINES ET LA VILLE S'ÉLÈVE LE CLOCHER DE L'ÉGLISE PAROISSIALE, LAQUELLE EST ENTOURÉE D'UN VASTE CIMETIÈRE.

À MON AVIS, C'EST LE PLUS BEL ENDROIT DE WHITBY.

CERTAINES TOMBES ONT ÉTÉ DÉTRUITES.

DES ALLÉES TRAVERSENT LE CIMETIÈRE, ET DES BANCS ENGAGENT LES PROMENEURS À S'ASSEOIR DES HEURES ENTIÈRES POUR CONTEMPLER LE PAYSAGE TOUT EN S'ABANDONNANT AUX CARESSES DE LA BRISE MARINE

MOI-MÊME, JE VIENS SOUVENT M'Y INSTALLER POUR TRAVAILLER...

TROIS AUTRES JOURS ENCORE, ET TOUJOURS PAS DE NOUVELLES...

ATTENDRE AINSI DEVIENT VRAIMENT ANGOISSANT, TERRIBLE

SI JE SAVAIS SEULEMENT À QUI ÉCRIRE OU QUI ALLER TROUVER, CELA ME TRANQUILLISERAIT.

LUCY EST PLUS IRRITABLE QUE JAMAIS. POURTANT, ELLE VA BIEN.

LA NUIT A ÉTÉ ORAGEUSE, ET LES PÊCHEURS DISENT QU'ILS S'ATTENDENT À UNE TEMPÊTE.

EXTRAIT DU DAILY TELEGRAPH
(D'UN DE NOS CORRESPONDANTS)
"WHITBY, 8 AOÛT"
(COLLÉ DANS LE JOURNAL DE MINA HARKER)

... QUELLE NE FUT PAS L'HORREUR RESSENTIE PAR LA FOULE QUAND ELLE APERÇUT, ATTACHÉ AU GOUVERNAIL, UN CADAVRE DONT LA TÊTE PENDAIT ET QUI VACILLAIT D'UN CÔTÉ PUIS DE L'AUTRE, SELON LES MOUVEMENTS DU BATEAU..

..ON NE VOYAIT SUR LE PONT NULLE FORME HUMAINE..

..UN GRAND CRI DE TERREUR STUPÉFAITE S'ÉLEVA QUAND LES GENS COMPRIRENT QUE LA GOÉLETTE ÉTAIT ENTRÉE DANS LE PORT COMME PAR MIRACLE..

..LA MAIN D'UN MORT TENAIT LE GOUVERNAIL..

..CEPENDANT, TOUT S'ÉTAIT PASSÉ EN MOINS DE TEMPS QU'IL N'EN FAUT POUR L'ÉCRIRE..

LES FUNÉRAILLES DU PAUVRE CAPITAINE AUJOURD'HUI FURENT FORT ÉMOUVANTES.

LA DÉPOUILLE DU MALHEUREUX FUT DESCENDUE DANS UNE TOMBE PROCHE DE NOTRE BANC.

LA PAUVRE LUCY SEMBLAIT FORT ÉMUE, COMME EN PROIE À UNE SORTE D'ANGOISSE. À MON AVIS, LES NUITS AGITÉES QU'ELLE PASSE ET LES RÊVES QU'ELLE DOIT FAIRE NUISENT À SA SANTÉ.

MAIS, CHOSE BIZARRE, QUAND JE LUI PARLE DE CELA, ELLE NE VEUT PAS RECONNAÎTRE QU'IL Y A UNE CAUSE À CETTE NERVOSITÉ, OU BIEN ELLE PRÉTEND L'IGNORER ELLE-MÊME.

J'AI BIEN PEUR QU'ELLE N'AIT UNE NATURE VRAIMENT TROP DÉLICATE POUR SUPPORTER TOUT CE QUE LA VIE LUI RÉSERVE.

QUELLE NUIT VA-T-ELLE ENCORE PASSER !?

TOUTES CES CHOSES : UN BATEAU QUI ENTRE DANS LE PORT AVEC UN MORT AU GOUVERNAIL, LIÉ À LA ROUE PAR UN CHAPELET ; LA LONGUE CÉRÉMONIE DES FUNÉRAILLES.

IL SERAIT SOUHAITABLE QU'ELLE N'AILLE AU LIT CE SOIR QUE FORT FATIGUÉE.

JE VEUX PARLER D'UNE FATIGUE PHYSIQUE… JE VAIS DONC L'EMMENER FAIRE UNE PROMENADE SUR LES FALAISES…

…JUSQU'À LA BAIE DE ROBIN HOOD…

MÊME JOUR, 11 HEURES DU SOIR.

C'EST MOI QUI SUIS FATIGUÉE ! SI JE NE M'ÉTAIS PAS FAIT UN DEVOIR DE TENIR PONCTUELLEMENT MON JOURNAL, CE SOIR, JE N'ÉCRIRAIS RIEN

NOUS AVONS FAIT UNE PROMENADE DÉLICIEUSE.

À L'HÔTEL, LUCY S'AVOUA FORT FATIGUÉE ET NOUS NOUS PROPOSIONS DE MONTER NOUS COUCHER AU PLUS TÔT.

...MAIS LE JEUNE VICAIRE ÉTAIT VENU EN VISITE ET LUCY LE PRIA DE RESTER SOUPER.

NOUS EÛMES FORT À FAIRE POUR RÉSISTER AU MARCHAND DE SABLE DE MA PART, CE FUT UN RUDE COMBAT.

IL ME SEMBLE QUE LES ÉVÊQUES DEVRAIENT SE RÉUNIR AFIN DE DÉCIDER LA CRÉATION D'UNE NOUVELLE ÉCOLE DE VICAIRES, À QUI L'ON ENSEIGNERAIT DE NE JAMAIS ACCEPTER UNE INVITATION À SOUPER, SI EMPRESSÉE SOIT-ELLE, ET QUI S'APERCEVRAIENT TOUJOURS DE LA FATIGUE DES DEMOISELLES.

MAINTENANT, LUCY DORT PAISIBLEMENT.

11 AOÛT, 3 HEURES DU MATIN…

JE REPRENDS MON JOURNAL. NE TROUVANT PLUS LE SOMMEIL, JE PRÉFÈRE ÉCRIRE. COMMENT POURRAIS-JE DORMIR APRÈS CETTE AVENTURE ÉPOUVANTABLE ?… JE M'ÉTAIS ENDORMIE AUSSITÔT APRÈS AVOIR REFERMÉ MON JOURNAL…

SOUDAIN, JE ME RÉVEILLAI EN SURSAUT. J'ÉTAIS SEULE DANS LA CHAMBRE ; LE LIT DE LUCY ÉTAIT VIDE…

JE DÉGRINGOLAI L'ESCALIER, ENTRAI DANS LE SALON : ELLE N'Y ÉTAIT PAS !

DE PLUS EN PLUS ANGOISSÉE, JE VISITAI LES AUTRES PIÈCES…

FINALEMENT, J'ARRIVAI À LA PORTE D'ENTRÉE, QUE JE TROUVAI OUVERTE… UNE CRAINTE MAL DÉFINIE DOMINAIT EN MOI. JE SORTIS EN COURANT.

JE MONTAI LES MARCHES SANS FIN QUI CONDUISENT À L'ABBAYE. J'AVAIS HÂTE D'ARRIVER. LÀ-HAUT, J'Y MIS TOUTES MES FORCES.

LE TEMPS, LA DISTANCE AUSSI, ME SEMBLAIENT INTERMINABLES ; MES GENOUX TREMBLAIENT, ET J'ÉTAIS DE PLUS EN PLUS ESSOUFFLÉE.

JE FUS EMPLIE D'ESPOIR, OU D'EFFROI, JE L'IGNORE MOI-MÊME, EN VOYANT LUCY ASSISE SUR NOTRE BANC.

MAIS J'EUS L'IMPRESSION D'APERCEVOIR COMME UNE CRÉATURE LONGUE ET NOIRE PENCHÉE VERS MON AMIE!

JE CONTOURNAI L'ÉGLISE. LE CLAIR DE LUNE, LIBRE DE NUAGES, ME PERMIT ENFIN DE VOIR NETTEMENT LUCY...

ELLE ÉTAIT ABSOLUMENT SEULE. IL N'Y AVAIT, AUPRÈS DU BANC, PAS LA MOINDRE TRACE D'UN ÊTRE VIVANT.

QUAND JE ME PENCHAI SUR ELLE, JE M'APERCUS QU'ELLE ÉTAIT ENCORE PROFONDÉMENT ENDORMIE.

LES LÈVRES ENTROUVERTES, ELLE RESPIRAIT. NON PAS PAISIBLEMENT, COMME ELLE LE FAISAIT HABITUELLEMENT, MAIS COMME SI ELLE SE FUT EFFORCÉE, À CHAQUE INSPIRATION ET AVEC PEINE, DE FAIRE PÉNÉTRER LE PLUS D'AIR POSSIBLE DANS SES POUMONS.

SOUDAIN, TOUJOURS DANS SON SOMMEIL, ELLE RELEVA LE COL DE SA CHEMISE DE NUIT.

..SANS DOUTE POUR MIEUX COUVRIR SA GORGE

EN MÊME TEMPS, JE M'EN RENDIS COMPTE, ELLE FRISSONNA DE LA TÊTE AUX PIEDS.

..ELLE AVAIT FROID.

C'EST FINI, TOUT EST FINI…

VAN HELSING ET MOI NE QUITTIONS PLUS LUCY DES YEUX.

ENCORE QUELQUES RÂLES, PUIS PLUS RIEN PLUS LA MOINDRE RESPIRATION.

IL PRIT SOUS LE COL DE SA CHEMISE UNE PETITE CROIX D'OR QU'IL MIT SUR LES LÈVRES DE LA MORTE

LE LINCEUL RECOUVRANT À NOUVEAU SON VISAGE, NOUS NOUS RETIRÂMES.

COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CETTE MARQUE SUR SA GORGE, PROFESSEUR ?

ET VOUS, COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ? VENEZ, MON ENFANT, VOUS ÊTES ÉPUISÉE PAR L'ANGOISSE ET LE CHAGRIN, CELA NE SE COMPREND QUE TROP VOUS NE DEVEZ PAS RESTER SEULE, CAR LA SOLITUDE NOURRIT L'ANXIÉTÉ…

ALORS QU'ELLE DORMAIT, NOUS LA CROYIONS MOURANTE, MAINTENANT QU'ELLE EST MORTE, ELLE A L'AIR DE DORMIR.

NOUS DÉCIDÂMES QUE LES FUNÉRAILLES AURAIENT LIEU DÈS LE SURLENDEMAIN.

À CE MOMENT, JE VIS L'UNE DES SERVANTES TRAVERSER LE PALIER, ELLE NE ME VIT PAS CAR ELLE ME TOURNAIT LE DOS, ET ENTRER DANS LA CHAMBRE OÙ REPOSAIT LUCY J'EN FUS PROFONDÉMENT TOUCHÉE

LE VÉRITABLE ATTACHEMENT EST SI RARE, ET NOUS SOMMES SI RECONNAISSANTS À CEUX QUI EN FONT PREUVE SPONTANÉMENT ENVERS LES ÊTRES QUE NOUS AIMONS !

VOILÀ UNE PAUVRE FILLE QUI SURMONTAIT L'HORREUR QUE SANS NUL DOUTE LUI INSPIRAIT LA MORT, ET ALLAIT VEILLER AUPRÈS DU CERCUEIL OÙ DORMAIT SA JEUNE MAÎTRESSE, AFIN QUE LE PAUVRE CORPS NE RESTÂT PAS SEUL AVANT D'ÊTRE PORTÉ AU LIEU DU REPOS ÉTERNEL

J'AVAIS DÛ DORMIR LONGTEMPS ET PROFONDÉMENT, CAR IL FAISAIT GRAND JOUR QUAND VAN HELSING M'ÉVEILLA.

REGARDEZ MINA, ON L'A VOLÉE PENDANT LA NUIT !

COMMENT CELA, VOLÉE ? PUISQUE VOUS L'AVEZ…

JE L'AI REPRISE À LA MALHEUREUSE CRÉATURE QUI L'AVAIT VOLÉE, UNE FEMME QUI DÉPOUILLE LES MORTS ET LES VIVANTS…

…CERTES, SON CHÂTIMENT VIENDRA, MAIS JE N'Y SERAI POUR RIEN. ELLE IGNORE CE QU'ELLE A FAIT AU JUSTE ET, L'IGNORANT, ELLE EST DONC SEULEMENT COUPABLE DE VOL

SANS DOUTE LES LARMES FONT-ELLES DU BIEN, PARFOIS, SANS DOUTE RAFRAÎCHISSENT-ELLES L'ATMOSPHÈRE COMME LE FAIT LA PLUIE…

"SŒUR AGATHA, DE L'HÔPITAL SAINT JOSEPH ET SAINTE MARIE.

BUDAPEST, À MISS WILHELMINA MURRAY. 12 AOÛT.

MADAME, JE VOUS ÉCRIS CETTE LETTRE À LA DEMANDE DE MR JONATHAN HARKER QUI EST ENCORE TROP FAIBLE POUR LE FAIRE LUI-MÊME, BIEN QUE SON ÉTAT S'AMÉLIORE DE JOUR EN JOUR.

IL EST ARRIVÉ CHEZ NOUS VOICI PRÈS DE SIX SEMAINES, L'AFFAIRE POUR LAQUELLE IL ÉTAIT VENU DANS CE PAYS EST ENTIÈREMENT RÉGLÉE.

MR HARKER AURA ENCORE BESOIN DE QUELQUES SEMAINES DE REPOS DANS NOTRE SANATORIUM, MAIS IL POURRA ENSUITE RETOURNER EN ANGLETERRE.

IL ME DEMANDE AUSSI DE VOUS DIRE QU'IL NE DISPOSE PAS DE TOUT L'ARGENT NÉCESSAIRE, CAR IL DÉSIRERAIT PAYER LE SÉJOUR QU'IL FAIT ICI, AFIN DE VENIR EN AIDE AUX MALADES QUI SONT DANS LE BESOIN.

JE PRIE POUR VOUS, MADAME, ET ME DIS SINCÈREMENT VÔTRE, SOEUR AGATHA.

PS: MON MALADE S'ÉTANT ENDORMI, JE ROUVRE CETTE LETTRE POUR AJOUTER QUELQUES MOTS.

IL M'A BEAUCOUP PARLÉ DE VOUS ET M'A APPRIS QUE VOUS DEVIEZ VOUS MARIER. TOUS MES VŒUX À VOUS ET À LUI!

D'APRÈS LE MÉDECIN QUI L'A SOIGNÉ, IL A REÇU UN CHOC TERRIBLE ET, DANS SON DÉLIRE, MOI-MÊME JE L'AI ENTENDU PARLER DE CHOSES EFFROYABLES, DE LOUPS, DE POISON ET DE SANG.

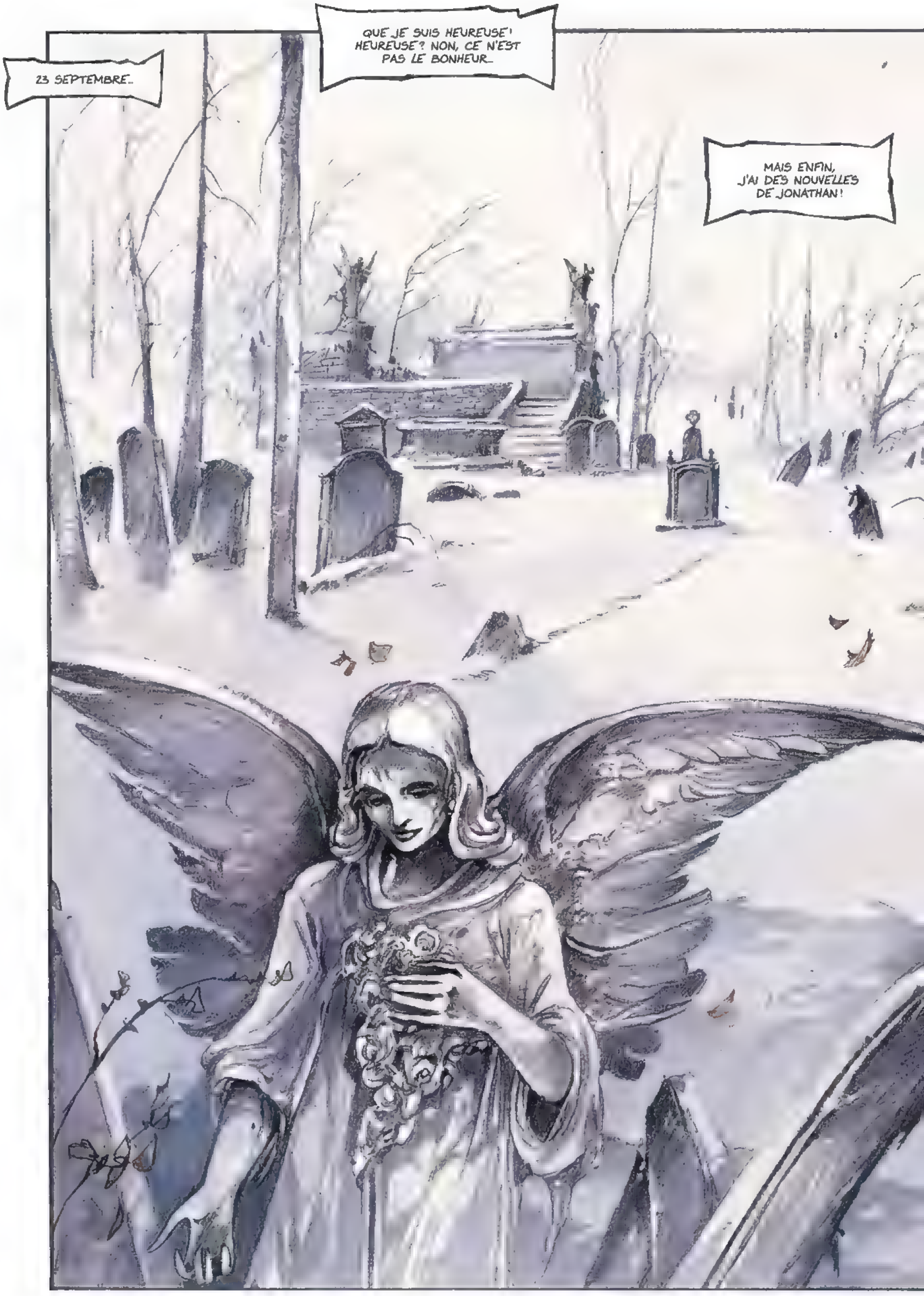
.. DE FANTÔMES ET DE DÉMONS.. D'AUTRES CHOSES ENCORE, QUE JE N'OSE NOMMER..

NOUS AURIONS VOULU VOUS AVERTIR PLUS TÔT DE TOUT CECI, MAIS NOUS NE SAVIONS PAS À QUI ÉCRIRE, N'AYANT L'ADRESSE D'AUCUN DE SES PARENTS OU AMIS..

..ET IL N'AVAIT SUR LUI AUCUN PAPIER QUE NOUS AURIONS PU DÉCHIFFRER..

IL EST TRÈS BIEN SOIGNÉ, SOYEZ-EN CERTAINE!

COMME JE VOUS LE DISAIS AU DÉBUT DE CETTE LETTRE, IL SE PORTE DE MIEUX EN MIEUX.


23 SEPTEMBRE...
QUE JE SUIS HEUREUSE! HEUREUSE? NON, CE N'EST PAS LE BONHEUR...
MAIS ENFIN, J'AI DES NOUVELLES DE JONATHAN!

J'AI TANT PLEURÉ EN LISANT LA LETTRE DE LA SŒUR. CETTE LETTRE QU'IL A VUE ET TOUCHÉE DE SES DOIGTS SERA POUR MOI UN RÉCONFORT JUSQU'À CE QU'IL ME REVIENNE.

LUCY REPOSE DONC DANS LE TOMBEAU DE SA FAMILLE, UN TOMBEAU SEIGNEURIAL AU MILIEU DE CE CIMETIÈRE OÙ LES BRUITS DE LONDRES N'ARRIVENT PAS, OÙ L'AIR EST PUR, OÙ LE SOLEIL SE LÈVE SUR HAMPSTEAD HILL, ET OÙ POUSSENT LES FLEURS SAUVAGES…

THE WESTMINSTER GAZETTE, 25 SEPTEMBRE…

UN MYSTÈRE À HAMPSTEAD

*LES ENVIRONS DE HAMPSTEAD CONNAISSENT EN CE MOMENT DES ÉVÉNEMENTS QUI RAPPELLENT CEUX DONT NOTRE JOURNAL A PARLÉ NAGUÈRE…

(ARTICLE COLLÉ DANS LE JOURNAL DE MINA HARKER)

…EN EFFET, DEPUIS DEUX OU TROIS JOURS, ON A SIGNALÉ LE CAS DE JEUNES ENFANTS DISPARUS DU FOYER PATERNEL, OU QUI N'Y SONT PAS RENTRÉS APRÈS ÊTRE ALLÉS JOUER SUR LA LANDE…

..CHAQUE FOIS, IL S'AGISSAIT D'ENFANTS TROP JEUNES POUR FOURNIR DES EXPLICATIONS SATISFAISANTES, MAIS TOUS ONT DIT QU'ILS AVAIENT ACCOMPAGNÉ LA "DAME EN SANG"..

..ET CHAQUE FOIS, C'EST FORT TARD QU'ON S'EST APERÇU DE LEUR DISPARITION..

..TOUTEFOIS, L'AFFAIRE N'EST PAS SANS POSER UN PROBLÈME TRÈS SÉRIEUX, PUISQUE DEUX DE CES ENFANTS ONT ÉTÉ LÉGÈREMENT MORDUS À LA GORGE."

29 SEPTEMBRE..

J'ENTENDIS SONNER MINUIT À UN CLOCHER LOINTAIN..

..PUIS UNE HEURE, PUIS DEUX HEURES... J'AVAIS FROID, J'EN VOULAIS À VAN HELSING DE NOUS AVOIR ENTRAÎNÉS DANS UN TEL LIEU.

ET JE M'EN VOULAIS ENCORE PLUS D'AVOIR ACCEPTÉ D'Y VENIR.

SOUDAIN, COMME JE ME RETOURNAIS, J'EUS L'IMPRESSION DE VOIR COMME UNE TRAÎNÉE BLANCHE QUI SE GLISSAIT ENTRE DEUX IFS, DE L'AUTRE CÔTÉ DU TOMBEAU.

ELLE FUT BIENTÔT ASSEZ PRÈS DE NOUS POUR QUE NOUS LA DISTINGUIONS CLAIREMENT..

JE SENTIS MON CŒUR SE GLACER ET, AU MÊME MOMENT, J'ENTENDIS LE CRI D'HORREUR ÉTOUFFÉ DE JONATHAN.

..NOUS VENIONS DE RECONNAÎTRE LUCY!

À L'INSTANT, CE QUI RESTAIT DE MON AMOUR SE CHANGEA EN UN SENTIMENT DE HAINE ET D'EXÉCRATION.

SI L'ON AVAIT DÛ LA TUER ALORS, J'AURAIS AIMÉ LE FAIRE MOI-MÊME, ET AVEC QUEL CRUEL PLAISIR!

SEIGNEUR, QUE C'ÉTAIT ODIEUX À VOIR!

SE PEUT-IL QUE TOUT CELA SOIT POSSIBLE?

OU MÊME SEULEMENT UNE PARTIE DE TOUT CELA?

SI JE NE VENAIS PAS DE LIRE LE JOURNAL DE JONATHAN, JAMAIS JE N'AURAIS CRU UN MOT DE TOUTE CETTE HISTOIRE!

ALORS, J'AIDAI LE PROFESSEUR À SCIER LE HAUT DU PIEU, LAISSANT LA POINTE ENFONCÉE DANS LE CORPS.

..PUIS, NOUS COUPÂMES LA TÊTE..

..ET REMPLÎMES LA BOUCHE D'AIL.

ILS SONT MAINTENANT ALLÉS À CARFAX, EMPORTANT TOUT CE QUI LEUR EST NÉCESSAIRE POUR ENTRER DANS LA MAISON.

ILS M'ONT DIT D'ALLER ME COUCHER ET DE DORMIR, COMME SI UNE FEMME POUVAIT DORMIR QUAND CEUX QU'ELLE AIME SONT EN DANGER! CELA RESSEMBLE BIEN AUX HOMMES!

MAIS JE ME METTRAI AU LIT ET FERAI SEMBLANT DE DORMIR, POUR QUE JONATHAN, QUAND IL RENTRERA, N'ÉPROUVE PAS DE NOUVELLES INQUIÉTUDES À MON SUJET.

LA NUIT DERNIÈRE, J'AI DORMI, DORMI SANS RÊVER, ET PROFONDÉMENT SANS DOUTE, CAR JONATHAN NE M'A PAS RÉVEILLÉE EN SE METTANT AU LIT. POURTANT, LE SOMMEIL NE M'A PAS REPOSÉE, AUJOURD'HUI ENCORE, JE ME SUIS SENTIE FORT FAIBLE ET DÉCOURAGÉE.

HIER, J'AI PASSÉ TOUTE LA JOURNÉE À ESSAYER DE LIRE...

...OU À SOMNOLER.

IL N'Y A PAS UN MOMENT À PERDRE, JE DOIS L'HYPNOTISER AVANT LE JOUR!

!?

"MINA !

OÙ ÊTES-VOUS ?"

"JE NE SAIS PAS. LE SOMMEIL N'A PAS DE PLACE QU'IL PUISSE APPELER SIENNE."

"OÙ ÊTES-VOUS EN CE MOMENT ?"

"JE NE SAIS PAS. TOUT ME PARAÎT SI ÉTRANGE !"

"QUE VOYEZ-VOUS ?"

"JE NE PEUX RIEN VOIR, TOUT EST SOMBRE !"

"QU'ENTENDEZ-VOUS ?"

"LE CLAPOTIS DE L'EAU… TOUT PRÈS D'ICI… ET DE PETITES VAGUES QUI SE SOULÈVENT… JE LES ENTENDS AU-DEHORS…"

"ALORS, VOUS ÊTES SUR UN BATEAU?"

"OUI!"

"QU'ENTENDEZ-VOUS D'AUTRE?"

"LES PAS DES HOMMES QUI PIÉTINENT ET S'AFFAIRENT AU-DESSUS DE MA TÊTE. IL Y A UN RACLEMENT DE CHAÎNES ET UN CLIQUETIS SONORE QUAND LE LINGUET ARRÊTE LE CABESTAN."

"QUE FAITES-VOUS?"

"JE SUIS TRANQUILLE... OH, SI TRANQUILLE! COMME UNE MORTE!"

"IL COMPTE NOUS ÉCHAPPER, MAIS NOUS LE POURSUIVRONS!

LUI, NOTRE ENNEMI, EST PARTI. IL EST RETOURNÉ DANS SON CHÂTEAU DE TRANSYLVANIE"

MAIS POURQUOI LE POURSUIVRE ENCORE S'IL EST LOIN DE NOUS?

PARCE QUE, MON CHER JONATHAN, MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS, NOUS DEVONS LE TROUVER, QUAND BIEN MÊME CETTE POURSUITE NOUS MÈNERAIT JUSQU'EN ENFER.

POURQUOI?

PARCE QU'IL PEUT VIVRE DES SIÈCLES, TANDIS QUE VOUS N'ÊTES QU'UN MORTEL. LE TEMPS EST NOTRE ENNEMI, DEPUIS QUE LE COMTE A MIS CETTE MARQUE SUR SA GORGE.

IL A TOUT ACCOMPLI TOUT SEUL, À PARTIR D'UNE TOMBE EN RUINES AU FOND D'UN PAYS OUBLIÉ.

S'IL CHOISIT DE RESTER CACHÉ, IL PEUT NOUS TENIR EN ÉCHEC DES ANNÉES.

L'ÉCHEC NOUS SERT DE LEÇON, PAS LE SUCCÈS!

NOUS PARTIRONS AUJOURD'HUI MÊME!

NOUS ALLONS MAINTENANT À LA DÉRIVE, ET NOUS N'AVONS QU'UNE SEULE ANCRE: LA FOI

MÉMORANDUM DU DR VAN HELSING.

QUE JE REPRENNE MAINTENANT LA SUITE DES ÉVÈNEMENTS. MADAME MINA AYANT INTERROMPU SA STÉNOGRAPHIE, IL FAUT QUE J'Y SUPPLÉE, SI ENNUYEUSE, SI DÉMODÉE QUE SOIT SA MÉTHODE, AFIN QUE NULLE DE NOS JOURNÉES NE MANQUE D'ÊTRE RAPPORTÉE.

NOUS AVONS QUITTÉ CHARING CROSS DANS LA MATINÉE DU 12, ATTEINT PARIS LA MÊME NUIT ET PRIS LES PLACES RÉSERVÉES POUR NOUS DANS L'ORIENT EXPRESS.

MINA EST BIEN ET SEMBLE PLUS FORTE ; ELLE REPREND DES COULEURS ET DORT BEAUCOUP. ELLE A DORMI PENDANT PRESQUE TOUT LE VOYAGE.

MAIS AUX MOMENTS QUI PRÉCÈDENT L'AUBE ET LE CRÉPUSCULE, ELLE EST AU CONTRAIRE TRÈS ÉVEILLÉE ET ACTIVE

CE SONT LES HEURES OÙ J'AI PRIS L'HABITUDE DE L'HYPNOTISER.

VOYAGEANT NUIT ET JOUR, NOUS SOMMES ARRIVÉS ICI VERS CINQ HEURES.

APRÈS LE PREMIER LEVER DU SOLEIL QUI SUIVRA NOTRE ARRIVÉE À CET ENDROIT FATAL, IL Y AURA GROS À FAIRE ET D'AUTRES LIEUX À PURIFIER, AFIN QUE CE NID DE VIPÈRES SOIT EFFACÉ DU MONDE

NOUS ALLONS SUIVRE LA ROUTE QUE PRIT JONATHAN, DE BISTRITZ JUSQU'À BORGO, ET TROUVER NOTRE CHEMIN JUSQU'AU CHÂTEAU DE DRACULA.

LE MATIN EST LÀ. J'ÉCRIS PRÈS DU FEU QUE J'AI ENTRETENU TOUTE LA NUIT AVEC L'AIDE DE MADAME MINA.

IL FAIT FROID. SI FROID QUE LE LOURD CIEL GRIS EST PLEIN DE NEIGE.

LORSQU'ELLE TOMBERA, CE SERA POUR RESTER TOUT UN HIVER SUR CE SOL QUI DURCIT POUR LA RECEVOIR.

MADAME MINA SEMBLE EN ÊTRE AFFECTÉE. ELLE A VOMI!

J'AI TENTÉ DE L'HYPNOTISER MAIS HÉLAS, SANS RÉSULTAT! CHAQUE JOUR A VU DIMINUER MON POUVOIR ET CETTE NUIT, IL M'A TOTALEMENT FAIT DÉFAUT. QUE LA VOLONTÉ DE DIEU SOIT DONC FAITE, QUELLE QU'ELLE SOIT, ET QUELLES QU'EN DOIVENT ÊTRE LES CONSÉQUENCES.

LE SOLEIL N'ÉTAIT PLUS LOIN DE SON COUCHER. IL JETAIT SUR LA NEIGE UNE LARGE VAGUE JAUNE, ET NOTRE OMBRE ÉTAIT GRANDE, LONGUE, LÀ OÙ LA MONTAGNE DEVIENT ESCARPÉE.

..CAR NOUS NE CESSIONS DE MONTER. OH, QUE TOUT EST DONC ICI SAUVAGE ET ROCHEUX, COMME SI NOUS ÉTIONS AU BOUT DU MONDE[1]

NOUS ARRIVÂMES AU COL DE BORGO.

LES REDOUTABLES MONTAGNES PARAISSAIENT PLUS LOINTAINES ET NOUS ÉTIONS PRÈS DU SOMMET D'UNE COLLINE ESCARPÉE, SURMONTÉE D'UN CHÂTEAU SEMBLABLE À CELUI DONT JONATHAN PARLE DANS SON JOURNAL

LA JOIE ET L'ANGOISSE ME SAISIRENT EN MÊME TEMPS, CAR DÉSORMAIS POUR LE MEILLEUR OU POUR LE PIRE, LE DÉNOUEMENT ÉTAIT PROCHE.

CHAQUE MINUTE DE NOTRE ATTENTE NOUS SEMBLAIT UN SIÈCLE.

LE VENT SOUFFLAIT MAINTENANT PAR RAFALES VIOLENTES.

L'ENDROIT AVAIT QUELQUE CHOSE DE SAUVAGE, D'INSENSÉ. NOUS ENTENDIONS LE LOINTAIN HURLEMENT DES LOUPS.

..ILS ÉTAIENT ENCORE À BONNE DISTANCE, MAIS LEURS CRIS, BIEN QU'ÉTOUFFÉS PAR LA NEIGE TOMBANTE, ÉTAIENT PLEINS DE TERREUR.

PEUT-ÊTRE ARRIVERONS-NOUS TROP TARD ? QUE LA VOLONTÉ DE DIEU SOIT FAITE !

JE M'ACHEMINAI VERS LE CHÂTEAU.

TOUTES LES PORTES ÉTAIENT OUVERTES, MAIS JE LES ARRACHAI À LEURS GONDS ROUILLÉS, DE PEUR QUE QUELQUE ACCIDENT FÂCHEUX LES REFERMÂT ET M'EMPÊCHÂT DE RESSORTIR. J'ÉTAIS INSTRUIT PAR L'AMÈRE EXPÉRIENCE DE JONATHAN.

LES TERMES DE SON JOURNAL ME REVENAIENT À L'ESPRIT POUR ME GUIDER VERS L'ANTIQUE CHAPELLE OÙ JE SAVAIS QUE MA TÂCHE M'ATTENDAIT.

L'AIR ÉTAIT ÉTOUFFANT, COMME TRAVERSÉ D'UNE FUMÉE DE SOUFFRE QUI, PAR MOMENT, ME DONNAIT LE VERTIGE ÉTAIENT-CE MES OREILLES QUI BOURDONNAIENT OU DES LOUPS QUI HURLAIENT AU LOIN?

JE SAVAIS QUE J'AVAIS AU MOINS TROIS SÉPULCRES À DÉCOUVRIR, TROIS SÉPULCRES HABITÉS. ET JE ME MIS EN DEVOIR DE CHERCHER, DE CHERCHER TANT QUE J'EN DÉCOUVRIS UN.

ELLE ÉTAIT ÉTENDUE DANS SON SOMMEIL DE VAMPIRE, SI PLEINE DE VIE ET DE VOLUPTUEUSE BEAUTÉ, QUE JE FRISSONNAI, COMME SI JE VENAIS DE PERPÉTRER UN CRIME

N'EUSSE-JE QU'UN COUP À FRAPPER, C'EÛT ÉTÉ RELATIVEMENT AISÉ. MAIS TROIS! RECOMMENCER DEUX FOIS ENCORE CET ACTE D'HORREUR!

CAR SI CELA AVAIT ÉTÉ AFFREUX POUR LA DOUCE MISS LUCY, QUE SERAIT-CE QUAND IL S'AGIRAIT DE CES ÊTRES ÉTRANGES QUI SURVIVAIENT DEPUIS DES SIÈCLES ET À QUI LA FUITE DU TEMPS AVAIT DONNÉ UN SURCROÎT DE VIGUEUR ET QUI, S'ILS LE POUVAIENT, DÉFENDRAIENT LEUR ABSURDE VIE?

OUI, C'EST BIEN UNE SORTE DE FASCINATION QU'A EXERCÉE SUR MOI LA SEULE VUE DE CETTE FEMME, ÉTENDUE LÀ DANS UNE TOMBE USÉE PAR LE TEMPS ET LOURDE DE LA POUSSIÈRE DES SIÈCLES.

OUI, J'ÉTAIS ÉMU, MOI, VAN HELSING.

JE ME SENTAIS À COUP SÛR SOMBRER DANS LE SOMMEIL, LE SOMMEIL ÉVEILLÉ DE CELUI QUE DOMINE UNE DOUCE FASCINATION.

..QUAND SOUDAIN ME PARVINT, À TRAVERS L'ATMOSPHÈRE PACIFIÉE PAR LA NEIGE, UNE PLAINTE LONGUE ET BASSE, SI REMPLIE DE SOUFFRANCE PITOYABLE QUE JE ME RESSAISIS COMME À L'APPEL D'UN CLAIRON CAR LA VOIX QUE J'AVAIS ENTENDUE ÉTAIT CELLE DE MA CHÈRE MADAME MINA !

ALORS, JE RASSEMBLAI MES FORCES POUR EN FINIR AVEC L'HORRIBLE TÂCHE

EN DESCELLANT DES PIERRES TOMBALES, JE DÉCOUVRIS UNE AUTRE DES TROIS SŒURS.

JE N'OSAI PAS M'ATTARDER À LA CONTEMPLER.

JE POURSUIVIS MA RECHERCHE JUSQU'À CE QUE J'EUSSE TROUVÉ, SOUS UNE TOMBE LARGE, ÉLEVÉE, DESTINÉE, SEMBLAIT-IL, À UN ÊTRE AIMÉ, CETTE AUTRE SŒUR. ELLE ÉTAIT SI CHARMANTE..

..J'EN TREMBLE ENCORE, ET CEPENDANT, JUSQU'À CE QUE TOUT FUT TERMINÉ, MES NERFS, DIEU SOIT LOUÉ, TINRENT BON !

CES PAUVRES ÂMES, JE PUIS MAINTENANT LES PLAINDRE ET PLEURER, EN PENSANT À CHACUNE D'ELLES, TELLES QUE JE LES AI VUES, PACIFIÉES DANS LE PLEIN SOMMEIL DE LA MORT, UNE SECONDE AVANT DE DISPARAÎTRE...

...MAIS IL RESTAIT UN GRAND SÉPULCRE, PLUS SEIGNEURIAL QUE TOUS LES AUTRES, IMMENSE ET DE NOBLES PROPORTIONS, PORTANT UN SEUL NOM: DRACULA.

C'ÉTAIT DONC LÀ QUE LE ROI-VAMPIRE ABRITAIT SA NON-MORT! TELLE ÉTAIT LA DEMEURE À LAQUELLE TANT D'AUTRES ÊTRES ÉTAIENT DESTINÉS!

LE TOUT SE DÉNOUA EN QUELQUES MINUTES...

LE COMTE ÉTAIT MORTELLEMENT PÂLE, SEMBLABLE À UNE IMAGE DE CIRE.

SES YEUX APERÇURENT LE SOLEIL DÉCLINANT ET SON REGARD HAINEUX EUT UNE LUEUR DE TRIOMPHE

MAIS À LA SECONDE MÊME, SURGIT L'ÉCLAT DU GRAND COUTEAU DE JONATHAN

JE JETAI UN CRI EN LE VOYANT TRANCHER LA GORGE!

CE FUT COMME UN MIRACLE! LE TEMPS D'UN SOUPIR, LE CORPS TOUT ENTIER SE RÉDUISIT EN POUSSIÈRE.

.ET DISPARUT.

"QUE SAVONS-NOUS DE LA VIE ÉTERNELLE, PROFESSEUR ?"

"CE QUE NOTRE FOI NOUS EN ENSEIGNE, HARKER! JE NE VOIS PAS CE QUE NOUS POURRIONS EN SAVOIR DE PLUS."

"NON, QUE SAVONS-NOUS VRAIMENT?"

"VRAIMENT? QU'ENTENDEZ-VOUS PAR VRAIMENT, HARKER?"

"JE VEUX DIRE: DE QUOI SOMMES-NOUS CERTAINS?"

"MAIS DE RIEN! DE RIEN, MON JEUNE AMI, NOUS NE SOMMES CERTAINS DE RIEN. C'EST BIEN LÀ LE MIRACLE DE LA FOI!"

"ET SI TOUT CECI N'ÉTAIT QUE… MENSONGES, SI APRÈS LA MORT, IL N'Y AVAIT RIEN D'AUTRE QUE LE NÉANT!…

POUSSIÈRE! TU ES POUSSIÈRE ET TU REDEVIENDRAS POUSSIÈRE! EN VOICI, UNE JOLIE PERSPECTIVE… N'ÊTES-VOUS POINT DE MON AVIS, PROFESSEUR?

ENTRE LA MORT ET L'APPARENCE DE LA VIE, QUE CHOISIR, LORSQUE L'ON N'A QU'UNE CERTITUDE?"

"VOUS VOUS ÉGAREZ, MON JEUNE AMI… ALLONS, CET ENDROIT PRODUIT SUR VOS NERFS LE PLUS MAUVAIS EFFET!"

JOURNAL DE JONATHAN HARKER_

JE LEVAI LES YEUX VERS LE SOLEIL QUI, À PRÉSENT, DÉCLINAIT NETTEMENT_

IL ÉTAIT DÉSORMAIS TROP TARD POUR SONGER À REJOINDRE BISTRITZ.

C'EST À CONTRECŒUR, APRÈS QUELQUES MINUTES DE GRANDE STUPÉFACTION, QUE NOUS DÛMES NOUS RÉSOUDRE À PASSER LA NUIT SUR PLACE.

JE N'AVAIS, CERTES, NULLEMENT ENVISAGÉ PAREILLE ÉVENTUALITÉ ET IL ME FALLUT, JE L'AVOUE, UN BON MOMENT AVANT DE M'Y FAIRE.

CETTE SITUATION M'EN RAPPELAIT UNE AUTRE, ET LA SENSATION DE ME TROUVER RETENU ENTRE CES MURS HOSTILES CONTRE MON GRÉ, ME PRIT À LA GORGE COMME UNE SOURDE ANGOISSE...

AINSI DONC, LES MÊMES CIRCONSTANCES SE RÉPÉTAIENT TOUJOURS ET, APPAREMMENT, NOUS COMMETTIONS SANS CESSE LES MÊMES ERREURS, SANS TIRER AUCUN PROFIT DES LEÇONS QUE, POURTANT, L'EXISTENCE NE SE PRIVE PAS DE NOUS DONNER.

EN ÉCRIVANT CES LIGNES, JE VIENS HÉLAS DE LE COMPRENDRE.

NUL NE S'ÉVADE JAMAIS TOUT ENTIER DU PAYS AU-DELÀ DE LA FORÊT.

ICI RÈGNE LA NUIT ÉTERNELLE ET LE FROID ET LES TÉNÈBRES QUI L'ACCOMPAGNENT.

NOTE…

VOILÀ SEPT ANS QUE NOUS AVONS PASSÉ À TRAVERS LES FLAMMES… L'ÉTÉ DERNIER, NOUS AVONS FAIT UN VOYAGE EN TRANSYLVANIE ET TRAVERSÉ LA RÉGION QUI FUT ET RESTE REMPLIE POUR NOUS D'INEFFAÇABLES ET TERRIBLES SOUVENIRS. NOUS NE POUVIONS CROIRE QUE LES CHOSES QUE NOUS AVIONS VUES DE NOS PROPRES YEUX, ENTENDUES DE NOS OREILLES, EUSSENT ÉTÉ VIVANTES ET RÉELLES…

TOUTE TRACE EN AVAIT ÉTÉ EFFACÉE…

… MAIS LE CHÂTEAU ÉTAIT TOUJOURS DEBOUT, DOMINANT UNE ÉTENDUE DE DÉSOLATION…

LE SOUHAITERIONS-NOUS, QUE NOUS NE POURRIONS DEMANDER À PERSONNE D'ACCEPTER CES TEXTES COMME LA PREUVE D'UNE HISTOIRE SI FANTASTIQUE… QU'AVONS-NOUS BESOIN DE PREUVES ? NOUS NE DEMANDONS À PERSONNE DE NOUS CROIRE. JONATHAN HARKER. "GRÂCES SOIENT RENDUES À DIEU, TOUT CECI N'A PAS ÉTÉ VAIN !"

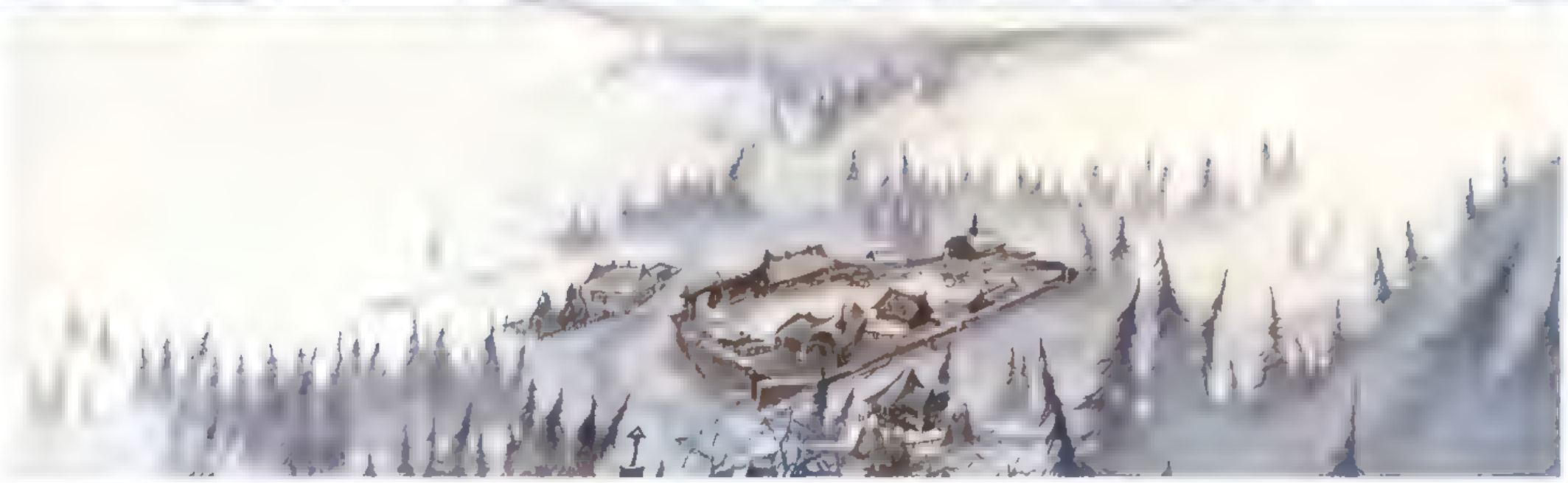
« L'imaginaire vampire » de Pascal Croci

Toujours est-il que Dracula m'accompagne en permanence. Quand je vais me promener dans la campagne aveyronnaise où j'habite, j'espère, au détour d'un chemin, trouver un cimetière à l'abandon comme le découvre Jonathan Harker en ouverture du roman.

Pascal Croci a attendu vingt ans pour réaliser cette bande dessinée sur Dracula. Personnage qu'il découvre au cours de son adolescence, et auquel il voue une fascination sans limite. Ce dossier éclaire la démarche du scénariste et dessinateur en révélant les sources d'inspiration qui lui ont permis de réaliser un diptyque dans la plus grande tradition de la littérature d'épouvante et du cinéma de vampire. Car s'attaquer à Dracula, ce personnage historique comme le mythe, demande de s'imprégner totalement de son univers. Explications.

PASCAL CROCI

Illustration de Pascal Croci pour *Dracula* livre II, non utilisée dans la bande dessinée.



Le village de Curtea de Arges. Dessin à la gouache de Pascal Croci

À 12 ans, je découvre le long métrage de Tod Browning *La Marque du vampire* à la télévision avec Bela Lugosi et surtout l'actrice Carol Borland. De là date ma fascination pour les vampires. Le lendemain, je parle de ce film à ma libraire, elle me propose *Dracula*, de Bram Stoker. En 4 jours, je dévore ce roman et retourne voir ma libraire pour lui demander s'il existe une suite. Sa réponse négative va hanter la suite de mon existence. Si bien que mon premier dessin d'imagination s'inspire de la couverture de ce roman culte (éditions Marabout).

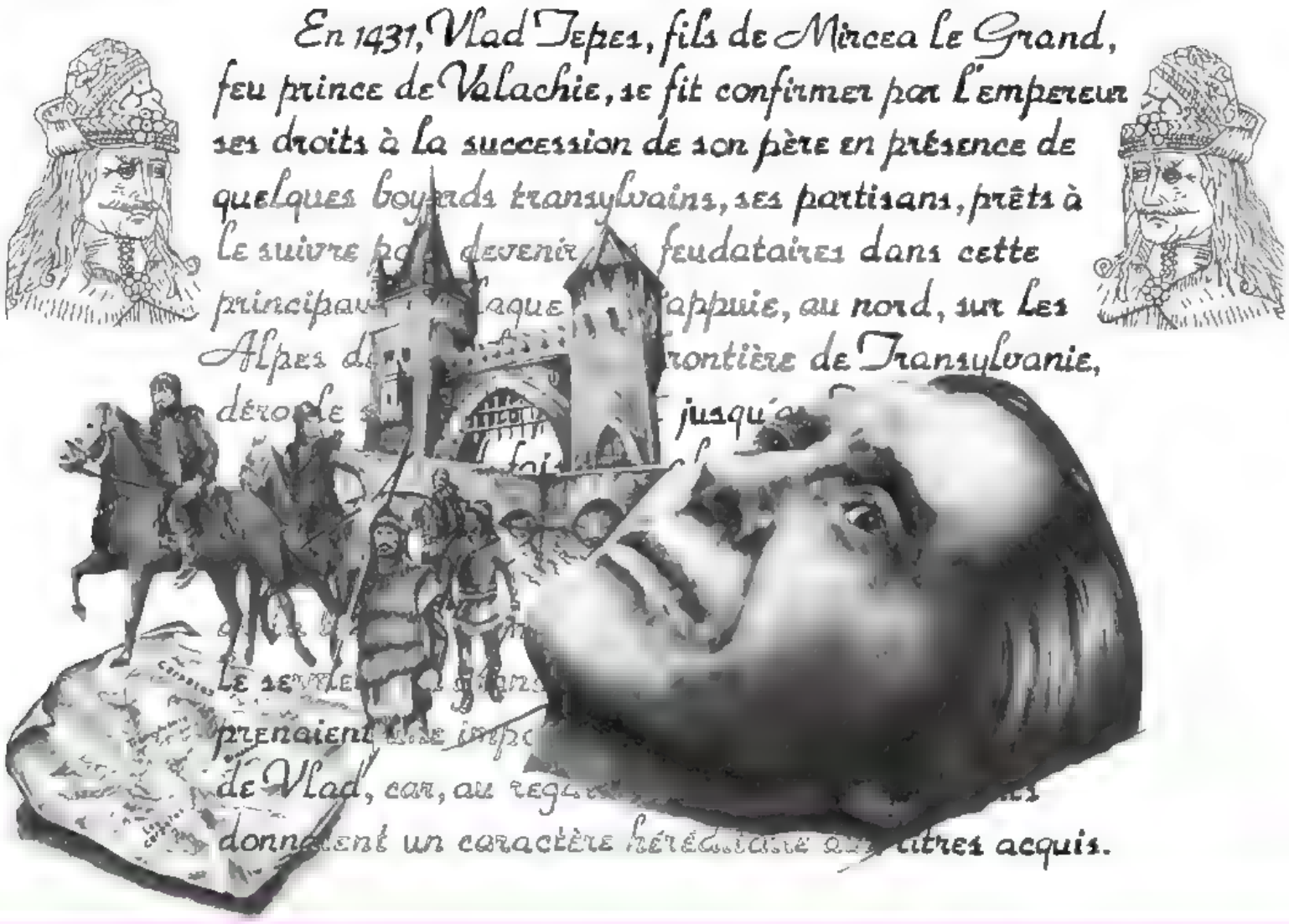
C'est une image un peu vulgaire, mais qui m'a impressionné. Cette femme retournée, qu'on peut regarder dans un sens (elle a l'air morte ou endormie) ou dans l'autre (comme si elle s'apprêtait à fondre sur le lecteur...) a été déterminante pour moi sur le plan artistique. Je m'en suis inspiré dans le livre II, voir à la page 44. Et plus tard, c'est grâce à trois planches d'essai qui tournaient autour du roman de Stoker, que je suis pris pour réaliser des BD religieuses. C'était tellement obsessionnel que je me souviens avoir voulu dessiner dès 1983 un album de Dracula. J'ai conservé dans mes tiroirs 4 planches et 8 crayonnés témoignant de cette tentative avortée. Pour vivre, j'ai dû recourir à des travaux « alimentaires », mais avec toujours cette idée en tête : Dracula, Dracula... Il m'a donc fallu attendre 20 ans pour qu'un éditeur m'offre enfin la chance de mener ce projet à son terme...

Comme j'appréhendais de m'attaquer « immédiatement » à un tel chef-d'œuvre de la littérature d'épouvante, j'ai préféré, dans le livre I, raconter l'histoire du personnage historique Vlad Tepes, de qui devenait la situer l'intrigue en amont du roman de Stoker.

Carol Borland est le premier personnage de vampire féminin qui m'a subjugué, au point que je l'ai dessinée à plusieurs reprises. En vampire, cette comédienne avait quelque chose d'irrésistiblement crédible. Elle a nourri mon imagination. Et comme dans la foulée du film, j'ai lu le livre, j'ai eu tendance à la confondre avec les personnages du roman, dont elle restera à jamais dans ma tête liée à l'univers de Dracula.

La Marque du vampire, film dans lequel jouait Carol Borland, a bien été le facteur déclencheur (même si ce n'est pas un vrai film fantastique : les personnages se déguisent en vampires pour faire avouer l'un d'entre eux). Ensuite, *Le Bal des vampires* de Roman Polanski a marqué mon imaginaire vampirique. Même s'il s'agit d'une parodie, l'atmosphère qui s'en dégage est très proche de celle du roman de Stoker. Les décors très réalistes n'ont pas la froideur de ceux du *Dracula* de Coppola qui, à mon avis, sont tellement léchés qu'ils perdent toute humanité. Chez Polanski, les murs suintent, la brume est sale... Il y a un vrai travail sur les matières. Chaque scène est composée comme un tableau. Il n'est donc pas étonnant que je m'en sois autant inspiré graphiquement pour mes décors, mes couleurs, mais aussi pour mes cadrages. Lorsque je dessinais les deux tomes, je me repassais en boucle pour m'immerger totalement dans sa musique et ses dialogues. Autre souvenir marquant : *Le Masque du démon* du réalisateur italien Mario Bava. Je suis allé le voir plusieurs fois au Champo, dans le Quartier latin. Pour dessiner la scène de l'hypnose de Mina, je me suis souvenu d'un plan du film interprété par l'actrice Barbara Steele.

Premier dessin d'imagination de Pascal Croci, inspiré de la couverture de l'édition Marabout.



Christopher Lee.
Dessin au stylo-bille noir

Livre I et livre II fonctionnent comme un diptyque, mais pas comme un premier et un second épisode. Ils s'enrichissent l'un l'autre en se répondant. Le livre I *Le Prince Valaque Vlad Tepes* est conçu comme un récit historique, même si des éléments de fiction y figurent, alors que le livre II *Le Mythe raconté par Bram Stoker* s'avère être un conte fantastique. Ceci explique pourquoi on trouve des scènes d'une grande cruauté dans le livre I mais pas dans le II qui repose sur la suggestion.

Pour construire le récit du premier album, je suis parti du chapitre 16 du roman *L'Invitée de Dracula* de ma co-scénariste Françoise-Sylvie Pauly. Quand j'ai eu fini les crayonnés d'*Auschwitz*, on a imaginé à deux la trame, mais c'est Françoise qui a écrit seule le roman, sous forme de récits épistolaires. Nous avions eu là l'occasion de remplir les blancs laissés par les épisodes esquissés par Stoker et abandonnés en cours de route, comme les origines de l'état de vampire de Dracula. On a parfois usé de méthodes expéditives, par exemple faire mourir l'enfant que Mina attendait à la fin du roman de Stoker. Cheajna en est le personnage principal.

Au fur et à mesure que j'avançais dans l'écriture du scénario de BD, je me suis rendu compte que le personnage de Vlad Tepes « l'empaleur » aurait plus d'importance. D'autant qu'au moment où j'imaginais cette histoire avec le personnage historique, celle-ci n'avait jamais été racontée en BD.

Le premier album doit donc se lire comme un préambule à l'adaptation du roman. Il relate comment Vlad devient un vampire et se situe en amont du roman de Stoker. En inventant la rencontre entre Bram Stoker et l'archiviste du British Museum, je raconte la genèse imaginaire du roman avec toujours ce mélange de réalité et de fiction et cette interrogation personnelle, un leitmotiv qui m'est chère : « De quoi sommes-nous certains ? »

J'ai tenu à ce que tous les dialogues et récitatifs du deuxième album soient extraits du roman de Bram Stoker ! Les images servent les mots. Les contraintes du médium BD m'ont obligé à couper certains passages et à faire une sélection draconienne, si bien que certaines phrases sont utilisées dans un contexte différent. Il m'est aussi arrivé d'attribuer à des personnages des répliques qui, à l'origine, appartiennent à d'autres.

En cela, je propose aux lecteurs BD ma lecture graphique du roman. Son côté érotique ne m'attire pas et ne sera pas présent. La représentation de la nudité en bande dessinée devient un arrêt sur image, me semble vulgaire. Je n'aime pas non plus le côté spectaculaire des canines, du sang qui coule. La seule scène dans laquelle je les ai représentées est celle du rêve que je devais différencier des autres. Pour adapter le roman au format BD, j'ai choisi de conserver les épisodes qui m'ont le plus marqué et ceux que je connaissais par cœur : le voyage de Jonathan dans les Carpates, son séjour au château, puis la morsure de Lucy. J'ai éliminé tout ce qui pouvait compliquer le scénario comme la scène avec les trois prétendants et le fou. Il est intéressant de noter que Stoker a mis 10 ans à écrire ce roman. Il a dû hésiter au cours de l'écriture, faire des choix. C'est une anecdote peu connue mais le chapitre *L'Invité de Dracula*, à l'origine, était une nouvelle distincte du roman, elle a été jointe au texte intégral seulement après la mort de Stoker. J'ai également ajouté les dessins de Mina, réalisés par Françoise-Sylvie Pauly, ils créent une mise en abyme : je dessine Mina en train de dessiner elle-même les deux planches que le lecteur voit. J'ai également modifié légèrement la fin du récit. Je la trouvais trop brutale, c'est pourquoi je termine la bande dessinée avec une sorte de respiration, en douceur.

En créant des bandes dessinées, ce qui m'intéresse avant tout, c'est l'incertitude. Pour moi, la question centrale est : cette histoire est-elle vraie ou bien s'agit-il d'un délire de paranoïaque ? Dans ce contexte, je cherche à réaliser des décalages entre l'image et le texte. L'image représente d'une part la réalité et le texte, d'autre part les fantasmes des personnages. Le fantastique psychologique existe dans notre imagination. Il me fascine.

« Lorsque quelqu'un nous raconte
une histoire fantastique, on a tendance
à en douter, mais si une deuxième
puis une troisième personnes la confirment,
et dans mon album, cette dernière
est un éminent professeur,
à qui on prête une certaine autorité,
alors on finit par y croire »

Le palais de Tirgoviste.
Planche extraite du livre I

01. Crayonné de la page 91

02. Détail d'une sculpture de pierre d'un ange du cimetière de Sévérac-le-Château

03 Roumanie
Pascal Croci désignant le château de Poenari.

04. Le château de Bran.

05. Crayonné, avec un lettrage provisoire, de la page 119.

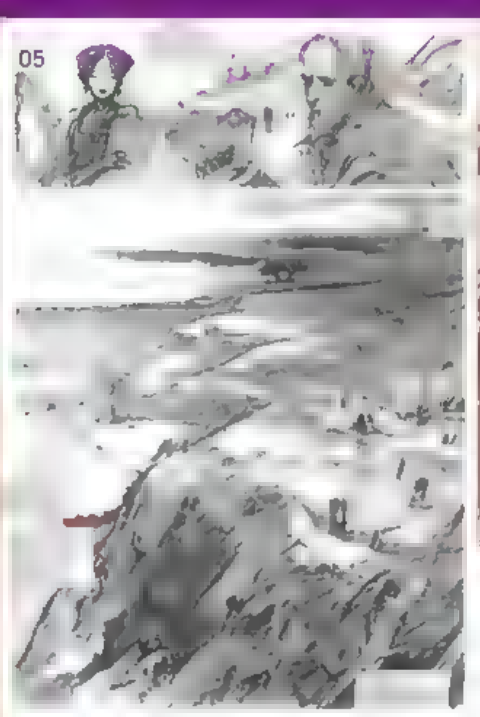
06. Tombes sur les falaises de Whitby.

07. L'abbaye de Whitby.

Dans cet ordre d'idée, j'ai adopté le parti pris de ne jamais représenter le personnage du Comte Dracula. Il ne se reflète pas dans le dessin, de même son image est absente des miroirs. Cela confère au personnage une dimension sacrée, identique à celle des religions qui interdisent de représenter Dieu. Il faut bien avouer aussi qu'il était périlleux de donner une apparence physique à un personnage dont tout le monde a une image préconçue.
L'idée de le représenter par des ombres ou des statues, en plus de faire peser une menace sourde, inquiétante, permet aussi de rendre compte de sa situation : comme lui, ombres ou statues ne sont ni mortes ni vivantes. C'est également cette réflexion qui a guidé le choix des couvertures des deux albums.

Je ne suis pas un grand voyageur, mais j'ai impérativement besoin de me plonger dans l'atmosphère des lieux que je dessine. C'est pourquoi je suis parti en Roumanie à deux reprises, en 1981, pendant la dictature de Ceausescu, et en 2002, avec Françoise. Bizarrement, les paysages de ce pays m'ont rappelé ceux de l'Aveyron, la région que j'ai dessinée dans l'album *Gloriando* de *Thémine*. Car Dracula, pour moi, c'est d'abord un décor. J'ai été sidéré par l'ambiance de la première partie du roman, celle qui se déroule au château de Dracula. Le décor central de *Vlad Tepes*, le château de Poenari, vient d'un livre intitulé *À la Recherche de Dracula*, où j'ai trouvé une photo datée de 1930 représentant ce nid d'aigle, une petite forteresse perchée sur une montagne escarpée, bien plus impressionnante que le château de Bran, lieu hautement touristique, considéré comme le fief du personnage. C'est vraiment le décor-type de Dracula ! 1 000 marches à gravir, une véritable expédition ! Quand j'ai visité ces ruines, des chiens sauvages rôdaient en liberté, je n'ai pas pu m'empêcher de penser aux loups du roman. Quant à la ville de Tirgoviste où se situe le livre, elle est moderne, mais inachevée : les bâtiments ne sont pas terminés, les rues n'ont pas d'éclairage. On s'attend à y croiser des fantômes ou des vampires. Triste sort pour la maison natale de Vlad Tepes qui est devenue un café. Lors de mon premier séjour au château de Bran, j'y avais trouvé un chemin qui menait vers la montagne, un véritable coin de paradis. Lorsque j'y suis retourné en 2002, c'était devenu une vaste décharge sauvage. Une telle chose était impensable pendant la dictature de Ceausescu, les gens ne jetaient rien, puisqu'ils manquaient de tout. J'ai tenté d'interroger les Roumains sur la période de la dictature. Ils m'ont toujours répondu évasivement, jamais l'un d'entre eux ne m'a dit clairement s'il préférait la période actuelle ou l'ère Ceausescu. Comme s'il existait un tabou. Par exemple, j'ai pu photographier la caserne où les époux Ceausescu ont été exécutés, mais j'ai dû le faire en cachette, mon guide craignait qu'on nous voie...

Travailler sur Dracula m'a aussi permis de connaître le monde anglo-saxon, tant le pays que sa littérature. Moi qui m'étais peu à peu plongé dans *Jane Eyre* et les *Hauts de Hurlevent*... Des œuvres romantiques auxquelles je n'ai pas trouvé d'équivalent jusqu'à présent dans la littérature française. Mais le véritable choc a été le pays. Comme pour la Roumanie, je me suis rendu à deux reprises sur les lieux du roman : à Whitby, dans le Yorkshire. Et là, j'ai cru remonter le temps : le village était exactement celui décrit par Stoker. Le petit cimetière sur la falaise, l'église Saint Mary Church... Les tombes anglaises, très dépouillées, m'ont aussitôt enthousiasmé. J'en ai ramené des photos qui m'ont servi de base documentaire. Comme celle-ci, sur laquelle on observe un oiseau... qui pourrait aussi bien être une chauve-souris. En Angleterre, Bram Stoker et tout le genre fantastique se retrouvent en bonne place sur les tables des libraires. Le gothique est un genre aussi populaire que le sont chez nous le polar ou les romans historiques... Dans le mouvement gothique, ce n'est pas le sang qui m'attire, mais plutôt son côté romantique.



des éclairages différents sur l'histoire
Jonathan est le naïf,
Mina, celle qui subit, et Van Helsing,
celui qui agit »

J'aime dessiner des ruines. Plutôt que de reconstituer un décor d'après ce qu'en reste, comme le font la plupart des dessinateurs, je préfère peindre les lieux dans leur état actuel, ce qui, à mon avis, amplifie l'atmosphère fantastique. D'autant que j'ai la symétrie en horreur. Le château de Sévérac, celui dessiné dans *Gloriande* de *Thémines*, est actuellement en rénovation : plus les travaux avancent, moins il me plaît. J'aime cette idée d'un lecteur qui doit reconstituer les lieux comme on le fait par exemple, en regardant une fresque très patinée. Mes images reposent sur la suggestion, du coup, à force de les regarder, la vue se trouble, les images se confondent.

Mes décors ne sont pas identiques, le château, par exemple, se modifie d'une page à l'autre. Comme les personnages racontent, leur perception et leurs souvenirs sont forcément incertains, imprécis... Je joue beaucoup de cette confusion des formes et des matières : les drapés des vêtements, le château dans la neige. L'ensemble crée une harmonie générale. Sans compter que ma technique a ses limites. Page 90 (livre I), j'aurais aimé faire plus de détails dans la bibliothèque, dessiner un feu de cheminée, des tentures, des tapis... Je l'ai fait pour la scène de l'église orthodoxe (livre I), mais cela me demande de travailler plus grand, et la planche paraît vite trop chargée. Alors j'ai opté pour un décor plus dépouillé qui finalement se trouve bien plus en harmonie avec l'univers de Dracula.

La seule manière que j'ai trouvée pour ajouter du mouvement à mes cadrages, c'est de pencher l'image d'un côté ou de l'autre, quitte à couper le dessin de départ. Pour dessiner la page 69, j'ai réalisé une seule grande image que j'ai coupée en 4 bandes, comme si le bâtiment était vu de bas en haut.

On m'a parfois fait remarquer que j'utilisais peu de cases, mais je préfère laisser de l'espace libre, comme des grands ciels qui laissent respirer l'image. Le changement de narrateur a aussi une influence sur mon graphisme : dans le mémorandum de Van Helsing, le récit est beaucoup moins précis, du coup, le dessin aussi semble s'éloigner du lecteur : on ne voit presque plus de personnages, seuls restent à l'image de grands panoramiques sur des paysages de montagne et la calèche.

Le château de Dracula.
Crayonné de la page 85.

01.

02.

Inédit : première version de la bande dessinée *Dracula*, réalisée en 1983.
Ces trois planches d'essai n'avaient jamais été publiées.

05.

01. **Inédit :** le premier dessin de Pascal Croci à son arrivée en Roumanie, à l'auberge de Bran où se trouve le château de Dracula.

02. **Vlad Tepes.** Dessin au crayon de Pascal Croci.

03 & 04. Photos de repérage du palais de Tirgoviste (Roumanie).

05. Pascal Croci et Françoise-Sylvie Pauly travaillant à l'écriture de Dracula.

06 & 07. **Inédit** : Princesse Cneajna, fresque murale au pastel sec réalisée par Pascal Croci.

08. Photo de repérage : buste de Vlad Tepes à Poenari (Roumanie).

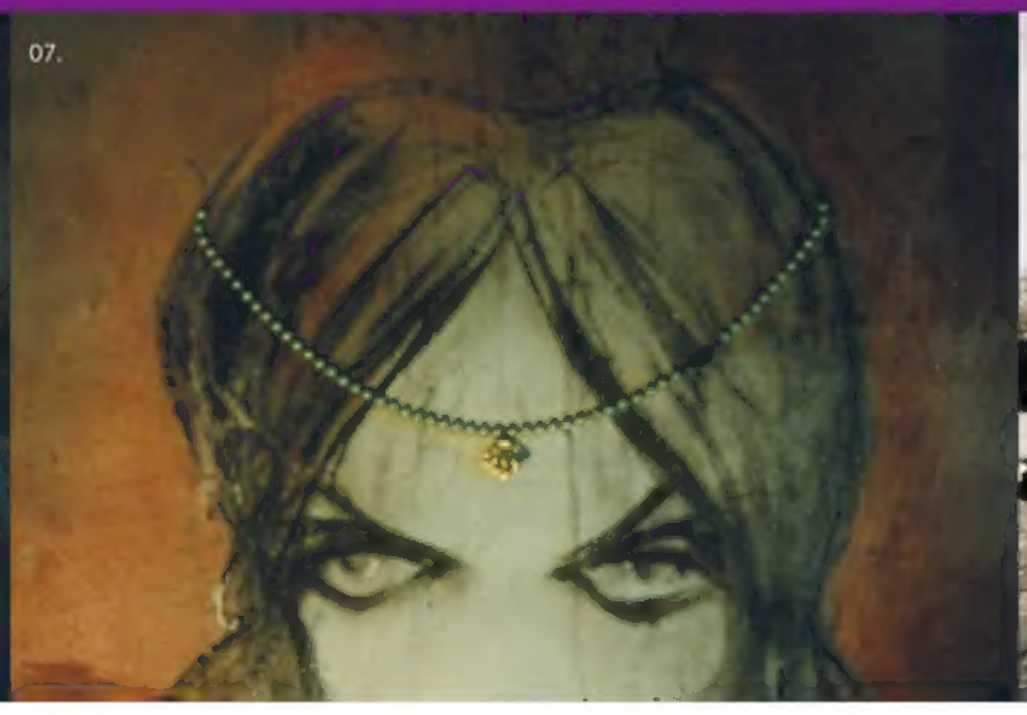
03.

04.

RRAOUHHH...
LA TRACTION COMMENCE...
MAINTENANT!
HAUBARK

L'ORAGE APPROCHE...
SANS DOUTE SUIS-JE LE SEUL À APPRÉCIER CE SPECTACLE
THIBAULT... JE TE RETROUVE ENFIN !
PUISSE TA DOUBLE DÉMENCE DE SOEUR À DE MÈRE TE MORT
13

06.

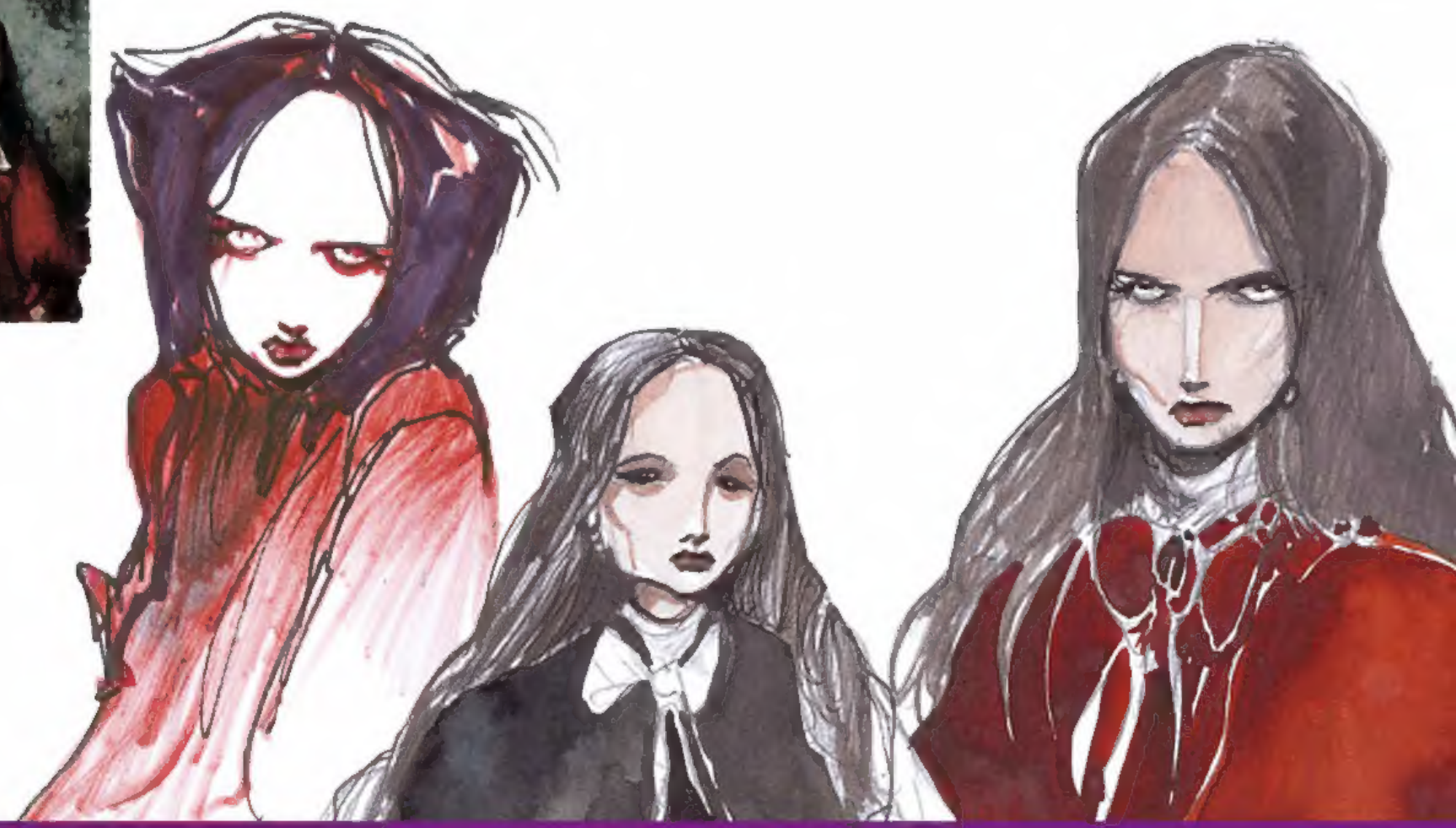


07.

08.

Lunaire - Aberdeen Art Gallery

PROJET DRACULA



FILMOGRAPHIE

LA MARQUE DU VAMPIRE, de Tod Browning, 1935

LE MASQUE DU DÉMON, de Mario Bava, 1961

LE BAL DES VAMPIRES, de Roman Polanski, 1967

DRACULA, de Francis Ford Coppola, 1992

ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE, de Neil Jordan, 1994

BIBLIOGRAPHIE

DRACULA, de Bram Stoker, éd. bibliothèque Marabout, réédition1976

TERRE MAGIQUE DES CARPATES, de Patrick et Christine Weisbecker, éd. du Chêne, 1983

L'INVITÉE DE DRACULA, de Françoise-Sylvie Pauly, Denoël, 2001

LE VAMPIRE DANS LA LITTÉRATURE, de Jean Marigny, Honoré Champion, 2003

Recherches pour les costumes des personnages féminins.

WANTED!

$50,000 REWARD

RIP-CLUB